En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVI | EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 17 novembre 1943 | No 54

OBSERVATOIRE

Notre post de radio

Certains se demandent peut-être où nous en sommes rendus avec la question des postes français de radio pour les provinces de l'Ouest. Ce problème a été résolument abordé lors de notre dernier Congrès. A cette occasion, en effet, il y eut réunion des représentants des trois provinces des Prairies, pour discuter de cé projet avec le représentant du Comité Permanent, M. l'abbé Gosselin. Comme nous l'annoncions dans notre dernier numéro, le Comité Permanent nous a promis sa plus entière collaboration. Mais la préparation d'un tel projet, l'organisation d'une campagne de souscription dans l'Ouest aussi bien que dans Québec et le reste du Canada, les démarches à faire, tout cela représente un travail énorme et va nécessiter du temps.

Toutefois si l'on veut réussir il faut se mettre à l'oeuvre dès maintenant. C'est pourquoi d'ici quelque temps, et plus particulièrement durant les mois à venir nous aurons à vous entretenir de nos postes français. Nous devrons nous-mêmes, nous organiser chez-nous. Le Québec est prêt à faire sa part; mais à condition que nous fassions la nôtre; et ce n'est que juste. Après tout c'est nous qui sommes les premiers intéressés.

Nous avons cependant un puissant motif d'encouragement; c'est que nous voyons poindre enfin le jour où nous n'aurons plus quelques maigres programmes de français par jour à la radio, mais 16 heures de file si nous le voulons, et cela à coeur d'année. Aton bien pesé la portée, la valeur d'une telle amélioration. Il y aura des programmes pour tous, vieux et jeunes; tous les goûts y seront satisfaits: nouvelles, bonne-chanson, cours abrégés, heure dominicale, renseignements, conférences aux agriculteurs, musique, romans, sketch, etc., etc. Et cela à toute heure du jour et de la soirée. Nos associations, sociétés, caisses populaires, coopératives, cercles de jeunes, pourront avoir leur programme. Et quel instrument de formation, quel contre-poids à l'infiltration anglicisatrice ou américanisante.

Comme on le voit, il y a d'immenses possibilités. Nous aurons l'occasion d'y revenir encore et d'une façon plus détaillée. Dès maintenant nous demandons à tous les nôtres de s'intéresser à ce projet. La radio sera, au cours des années à venir, l'un de nos meilleurs moyens de survivance et de progrès. Il vaut la peine qu'on y mette tout notre coeur et toutes nos énergies.

P. E. B.

La moyenne de natalité la plus forte

Ottawa. — Le taux des naissances au Canada pour 1942 est 1.2 de plus par mille habitants qu'en 1941. Toutes les provinces ont une augmentation, sauf la Saskatchewan.

La province de Québec a le plus haut pourcentage des naissances avec une moyenne de 28 par mille habitants en 1942. La moyenne de la province d'Ontario est de 20 par mille habitants.

S.V.P.

Signez les lettres que vous envoyez au journal

Il arrive de temps à autre que nous recevons des lettres pour être publiées. Malheureusement elles ne sont pas signées. Nous le regrettons beaucoup; mais nous ne pouvons pas prendre sur nous de publier ce qu'on nous envoie, si nous ne connaissons pas la personne qui écrit.

Sans doute, il n'y a pas mauvaise volonté de la part de ceux qui nous écrivent ainsi; mais par ailleurs, il faut que quelqu'un se rendre responsable de tout ce qui paraît dans le journal. La seule signature "un abonné" que l'on met parfois, ne suffit pas. Nous ne pouvons pas prendre de responsabilité si nous ne savons pas qui nous écrit.

Il nous faut le nom véritable de l'envoyeur. De notre côté, nous ne publierons pas ces noms, à moins qu'on nous avertisse de le faire paraître.

On comprendra que c'est dans l'intérêt de tous que nous suivons ces règles en vigueur dans tous les journaux.

La Survivance.





Les deux fils de M. l'échevin Gariepy sont au service du Canada: Pierre Gariepy, arrivé récemment outre-mer; Roger Gariepy, en entrainement à Claresholm. Le père est lui-même un vétéran de la Grande Guerre, ancien du fameux 22e Régiment.

Le Canada établit sa première ambassade

La légation canadienne à Washington et la légation américaine à Ottawa viennent d'être élevées au rang d'ambassades. Les ministres plénipotentiaires des deux pays sont devenus respectivement ambassadeurs.

La différence entre une ambassade et une légation a disparu en pratique, mais il existe une distinction d'importance au point de vue historique.

Un ambassadeur est présumé représenter la personne du souverain de son pays. Comme tel il a droit d'accès, sur demande, auprès du chef il est accrédité.

Le Canada devient en conséquence, le premier des Dominions britanniques à établir une ambassade à l'étranger tandis que les Etats-Unis sont la première nation à ouvrir une ambassade dans un Dominion britannique.

L'hon. Leighton McCarthy, notre ministre plénipotentiaire à Washington, passe au rang d'ambassadeur.

Le Canada avait été le premier Dominion à établir une Légion à l'étranger, celle de Washington; il est aussi le premier à établir une ambassade, et c'est aussi celle de Washington.

Les représentants canadiens diplomatiques furent les suivants: M. Vincent Massey, M. W. D. Herridge, sir Herbert Marler, M. Loring Christie. C'est aujourd'hui M. McCarthy.

Le premier ministre du Canada, M. King, qui est aussi ministre des Affaires extérieures, et M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat à Washington, ont tout deux rendu publique la déclaration suivante:

"Les gouvernements du Canada et des Etats-Unis annoncent la conclusion d'arrangements en vertu desquels les légations des deux pays à Ottawa et à Washington sont élevées au rang d'ambassades. Le changement deviendra valide lors de la présentation des lettres de créance des ambassadeurs désignés.

"Les liens d'amitié, qui depuis si longtemps rapprochent le Canada et les Etats-Unis, durant la guerre et durant la paix, deviennent encore plus étroits par l'accord annoncé par les deux gouvernements.

La C.C.F. et Québec

Montréal. — Le professeur E.R. Scott, président du conseil du parti C.C.F. dans la province de Québec, a déclaré ici, hier soir, que, "si le parti C.C.F. pouvait développer dans Québec un véritable mouvement C.C.F. sous une direction canadienne-française, il y avait encore la chance d'établir une unité nationale où il sera possible de travailler en commun au progrès du Canada."

Il termina en disant que le Canada avait atteint le point critique dans son évolution politique.

Ce que Bracken ferait pour la classe

Ce que Bracken ferait pour la classe agricole

Davidson, Saskatchewan. — L'hon. John Bracken, chef national conservateur progressiste, a énoncé, quatre mesures qu'adopterait un gouvernement fédéral conservateur progressiste pour donner au fermier un statut égal à celui de l'ouvrier.

1. Décentralisation administrative dans la mesure du possible.
2. Solution des problèmes locaux par les gouvernements municipaux.
3. Législation fédérale pour aider au besoin à l'organisation agricole.
4. Octroi aux fermiers d'une plus grande somme de responsabilité pour qu'ils trouvent la solution à leurs propres problèmes.

On donne encore un délai de 6 à 9 mois aux Nazis

Londres. — Le "News Chronicle" a publié aujourd'hui une depêche de son correspondant de Stockholm disant que des observateurs neutres et alliés expérimentés de la capitale suédoise "donnent à l'Allemagne entre six et neuf mois avant un grand effondrement".

On a libéré, aux E.-U. 550,000 hommes

Washington. — Près de 550,000 hommes et officiers ont été déchargés honorablement de l'Armée depuis le jour que l'Amérique entra en guerre jusqu'au 31 août de cette année.

Le département de guerre dit que près de 200,000 hommes qui étaient au-dessus de 38 ans ont été libérés pour travailler dans des industries essentielles et l'agriculture.

Vingt et un aviateurs confirmés à Moncton

Récemment en la cathédrale de Moncton S.E. Mgr Norbert Robichaud conférait le sacrament de confirmation à 24 personnes, dont 21 aviateurs. Parmi ces aviateurs, 16 étaient du camp numéro 4, de Scoudouc, 3 du camp no 5, et 2 du camp no 3. Presque tous étaient des convertis.

Les abbés Aldéric Melanson et Clarence Léger assistaient Son Excellence. Les abbés Alyre Daigle et J. Courtemanche, aumôniers militaires, assistaient à la cérémonie.

M. J.-E. Gariépy élu échevin d'Edmonton

Pour la troisième fois consécutive, notre concitoyen, M. J.E. Gariépy a été élu comme échevin de la ville d'Edmonton. C'est une belle marque de confiance et nous le félicitons de son succès.

En son nom nous remercions toutes les personnes qui ont bien voulu lui accorder leur suffrage.

Le maire J. Fry a aussi été réélu pour un septième terme. De tout les candidats qui se présentaient, le Comité des Citoyens a vu 7 des siens remporter la vistoire. Un seul C.C.F. a réussi à se faire élire.

La Finlande accuse la Russie rouge

STOCKHOLM.—Un journal finlandais a accusé la Russie de vouloir enlever des territoires à la Finlande. Ce journal dit que le discours prononcé samedi dernier, par Staline constituait une répudiation tacite des clauses de la charte de l'Atlantique.

—"A travers ce discours, dit le journal, on peut constater ce fait que les aspirations soviétiques tendent à violer de nouveau notre territoire et à s'emparer de vastes secteurs de ce territoire pour couronner ainsi la série d'injustices sanglantes qui commença par l'attaque du 30 novembre, il y a quatre années".

Nos ennemis plus forts qu'en 1939

Washington. — La force militaire de l'Allemagne est encore plus grande aujourd'hui qu'elle l'était en 1939 et le Japon est un ennemi redoutable du côté de l'Asie: voilà ce qu'aurait dit aujourd'hui un haut officier de l'armée américaine.

La déclaration fut faite par le représentant George Outland de la Californie, qui a déclaré citer le major-général Strong, chef du service du contre-espionnage de l'armée militaire, avec la permission du général.

Strong aurait déclaré à une session secrète du congrès, tenue il y a plusieurs semaines, les points suivants au sujet de l'Allemagne:

1— L'armée allemande a environ trois fois autant de divisions de combat sur le champ de bataille qu'elle en avait lorsque l'attaque contre la Pologne commença il y a quatre ans.

2— Les Allemands ont maintenant 300 divisions bien entraînées. Cette année seulement, ils ont reconstitué ou équipé de nouveau plus de 60 nouvelles divisions, dont chacune a environ 600 mitrailleuses et 300 armes plus fortes encore.

3— Le Reich a constitué et équipé des divisions blindées, motorisées et de fantassins pour remplacer chacune des 20 divisions perdues à Stalingrad l'hiver dernier.

4— La Luftwaffe est plus considérable maintenant qu'elle ne l'était en 1939.

5— Le nombre d'employés travaillant dans les usines de guerre en territoire sous la domination allemande a été porté de 26,000,000 lors du début de la guerre à 35,000,000 maintenant. Les armes qu'ils construisent présentement sont dans certains cas meilleures que celles que fabriquent les Nations Unies.

6— Il n'y a rien dans l'économie allemande pour justifier l'espoir de la chute immédiate de la structure nazie. Par exemple, les rations de vivres pour les Allemands contiennent plus de calories que celles du début des hostilités.

Quant au Japon: 1— Les Japonais ont 2,000,000 d'hommes d'âge militaire qui n'ont pas encore été appelés sous les drapeaux, et il y en a presque autant de 17 à 20 ans qui ne sont pas sujets à l'appel militaire.

2— La force de l'aviation est à un point culminant. L'ennemi n'a pas seulement remplacé les avions perdus au combat mais amélioré la qualité et la quantité de ses avions. Le programme d'entraînement pour les pilotes a été amélioré et la production d'appareils est plus accélérée.

COLONISATION

Le Congrès Albertain

L'un de nos visiteurs au Congrès de l'A.C.F.A., M. C.E. Couture vient d'écrire ses impressions à son retour dans l'Est. On les lira sûrement avec intérêt.

Nous avions l'occasion, les 27 et 28 octobre dernier, d'assister au douzième Congrès Général de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta, de participer aux travaux et aux discussions qui s'ensuivirent.

En tout premier lieu, il convient de souligner le thème même du Congrès: la restauration agricole d'après-guerre. Les dirigeants de l'Association veulent voir dans l'agriculture, dans la colonisation, dans le rapprochement de l'homme à la nature, un des plus efficaces moyens de favoriser le développement normal de la famille, d'élever le niveau intellectuel et moral des citoyens. C'est pour cela que, à leurs récents congrès annuels, ils ont consacré beaucoup de temps à l'étude des problèmes agricoles, ils ont institué dans leurs paroisses des cercles où l'on étudie les principes de la philosophie rurale chrétienne, où l'on se familiarise avec la coopération Ils ont aussi mis sur pied divers organismes coopératifs destinés à améliorer le sort de la classe agricole.

Les albertains s'en rendent compte, il faut produire et consommer à la maison le plus possible, donner à chacun des membres de la famille l'occasion de manifester son génie, ses talents. Dans ce but, ils prennent la culture familiale, la pratique des arts et métiers domestiques. L'artisanat est bien lancé s'il nous est permis d'en juger à l'exposition qui s'est tenue durant le Congrès. C'était la première exposition de travaux faits à la maison; elle ne manqua pas de démontrer l'intérêt porté à ces travaux, de faire ressortir leur valeur artistique et culturelle.

Il est une autre importante constatation que nous avons faite: l'enthousiasme du jeune clergé albertain. En effet, il est là, semble-t-il, une génération nouvelle ou, plus précisément, de jeunes prêtres aux horizons nouveaux. Ils ont à coeur l'enracinement au sol de la population française et sont déterminés à faire tout en leur pouvoir pour le réaliser. Si d'une part, ils veulent voir à retenir sur la terre les familles qui y vivent encore, d'autre part, ils ambitionnent remplir les cadres des paroisses existantes, attirer vers leur vaste province des familles de Québec. Leur programme est d'envergure. Ils ne s'y engagent pas à l'improviste; ils l'ont longuement étudié; ils s'y sont de longue main préparés.

Lorsque les franco-albertains envisagent l'agriculture mode de vie comme un des plus efficaces moyens de contribuer à l'instauration d'un ordre nouveau après la guerre, nous ne pouvons que les approuver. Plus que cela, nous ne saurions mieux faire que de seconder les efforts de tous ceux qui voudront s'engager dans un pareil projet, diriger vers le sol le plus grand nombre de familles en même temps que de retenir au sol ceux qui peuvent encore en vivre.

C.E. Couture
Surintentant de la colonisation canadienne-française aux Chemins de fer nationaux du Canada

Les besoins du clergé paroissial et la culture des vocations

Giraud n'a pas à désavouer Vichy

New-York. — Le général Henri Giraud a répondu à des questions posées par Milton Bracker, correspondant du "New York Times" à Alger, que les délégués des mouvements de résistance en France qui l'accusent de liens avec Vichy sont mal informés.

"Les délégués de la résistance sont mal informés. N'ayant aucun lien avec Vichy et n'ayant aucune raison d'en avoir, je n'ai rien à désavouer. Je me suis simplement abstenu par principe, afin de ne pas insulter d'autres Français."

Interrogé s'il pensait que le général Charles de Gaulle pourrait être le premier président de la nouvelle république française, le général Giraud a dit: "Je suis un soldat qui ne connaît rien en politique. Commençons par gagner la guerre."

Il s'est associé à l'attitude du Comité national français sur les récentes décisions de la conférence de Moscou, où les Français n'étaient pas représentés, en déclarant qu'"aucun problème européen ne peut être résolu sans la France."

Le problème du recrutement sacerdotal s'impose dans plusieurs diocèses

Il y a quelque temps, S. E. Monseigneur l'Archevêque de Montréal lançait un cri d'alarme en faveur des vocations sacerdotales, dont son diocèse a un pressant besoin. Ce besoin il se fait aussi sentir en plus d'un diocèse; et la guerre n'a fait qu'aggraver le problème. A tel point que les autorités religieuses ont entrepris une campagne d'éducation et de prières en faveur des vocations sacerdotales.

Congrès de Québec

C'est ainsi que ces jours derniers à Québec, se tenait un Congrès du recrutement sacerdotal, auquel ont pris part plusieurs personnalités religieuses et laïques. On insista sur les devoirs respectifs des parents, des éducateurs et des prêtres de paroisse, dans la culture des vocations sacerdotales.

Parlant des éducateurs, M. l'abbé Henri Beaulieu, directeur spirituel au petit séminaire de Québec, a insisté sur les moyens de cultiver les vocations: l'esprit de prière et de sacrifice, la sainteté personnelle du prêtre, la discipline, la direction spirituelle des âmes, la direction chrétienne de la classe et l'Action catholique. Il faut prier et faire prier; imprégner l'atmosphère publique du désir de prêtres plus nombreux, par la presse, la radio, etc.

M. le chanoine A.-A. Godbout, curé de St-François d'Assise, a dit que le clergé paroissial doit d'abord se convaincre que la paroisse est le réservoir des vocations; cette conviction, il faut la faire passer dans toutes les initiatives paroissiales. Il faut que s'organise dans chaque paroisse une croisade de prières et d'aumônes en faveur des vocations. Il suggère qu'on fonde des bourses paroissiales, qu'on place dans l'église un tronc de vocations, que la quête de l'Enfant-Jésus soit faite dorénavant en faveur de l'Oeuvre des vocations, que dans la paroisse, il se fasse une ordination, au moins à chaque génération. Voici un résumé de ces deux travaux:

S. E. le Cardinal Villeneuve, après avoir insisté sur l'importance et l'utilité des travaux présentés, a déclaré qu'il ne faut pas en rester là. Il faudra, dit-il, renouveler de tels congrès. Il faudra renouveler des sujets d'étude pareils. Sans vouloir fixer de date du prochain congrès, le cardinal fit remarquer que des réunions semblables devraient avoir lieu à des périodes assez rapprochées.

En attendant, Son Eminence le cardinal déclara qu'il avait songé à la création d'un comité permanent de Congrès du recrutement sacerdotal, pour perpétuer l'oeuvre des congrès. Je serai heureux, a-t-il dit, de former un conseil qui m'aidera à reprendre les études qui ont été faites, à reconsidérer les voeux qui ont été adoptés et à les mettre à exécution.

C'est conclut le cardinal, le dernier voeux du congrès.

Ce fut aussi le mot de la fin des importantes assises qui se sont clôturées à l'Université Laval. Outre Son Eminence, les orateurs furent S. Ex. Mgr G.-L. Pelletier, le Dr Raoul Poulin, président général des cercles Lacordaire, ("la culture des vocations dans la famille"), et Mgr Wilfrid Lebon, supérieur du collège de Saint-Anne de la Pocatière, qui a prononcé l'allocution d'ouverture.

Le Dr Poulin, bien connu comme apôtre laïque et conférencier, a présenté un travail que le cardinal a loué hautement.

St.-Pierre de Rome est fermé

Lisbonne. — On a appris que les autorités allemandes ont ordonné la fermeture de l'église St-Pierre de Rome sous prétexte qu'il est nécessaire d'examiner les dégâts causés au cours du récent bombardement de la Cité Vaticane par des avions non indentifiés.

Les communistes français et le "cabinet" de Gaulle

Alger. — On rapporte, que les communistes posent à leur participation au nouveau Comité national français le contrôle du ministère de l'information et la suppression de la censure politique sur la presse française.

Le général de Gaulle a dit aux journalistes, avant-hier, qu'il espère que les communistes désigneront "un ou deux" de leur représentants pour faire partie de son gouvernement.

Les communistes, s'ils acceptent d'être représentés dans le cabinet, recommanderont la nomination d'Etienne Fajon, ancien, député communiste de la Seine, et demanderont qu'on lui accorde le ministère de l'information.

Ambassades en Russie, en Chine et au Brézil?

Ottawa. — Le premier ministre du Canada, M. King, a laissé entendre que le Canada élèvera plusieurs autres légations que celle de Washington au rang d'ambassades. On croit que les nouvelles et prochaines ambassades seront celles de Russie, de Chine et du Brésil.

Enregistrement des citoyens des Etats-Unis

Toronto. — Le consulat général américain a rappelé que tous les citoyens des Etats-Unis nés entre le 31 décembre 1899 et le 31 décembre 1925 et résidant au Canada devraient s'enregistrer immédiatement en vertu de la loi du service sélectif des Etats-Unis. Cet enregistrement pourra se faire à la légation ou au consulat le plus proche.

Guerre à ces films

Toronto. — M. Bill Beech, conseiller du canton d'York, a dénoncé les films d'horreur comme étant ni divertissants ni éducatifs pour les jeunes et devant faire place à des programmes plus conservatifs durant les matinées du samedi où les enfants fréquentent le cinéma.

Invitation à la Turquie d'entrer en guerre

Londres. — La radio de Moscou a communiqué à un article sur la conférence de Moscou où l'on indique que le temps est venu pour la Turquie de se ranger à côté des Alliés.

Le programme du parti créditiste

Calgary. — Les principaux points du programme élaboré par le conseil national du parti du crédit-social et rendu public par le président Hansell député de Macleod, comprennent les pensions de vieillesse de $50.00 par mois à partir de 60 ans, des services de santé nationale sur une base non contributoire et un rojet d'habitations pour supprimer les taudis. Ce programme est conditionnel et sera ratifié ou modifié au congrès général du printemps prochain.

Les services de santé comprennent des avantages préventifs et curatifs et des recherches et devront être sous la juridiction provinciale.

On s'intéresse beaucoup à la réhabilitation des vétérans de guerre à des prix suffisamment élevés pour les agriculteurs, à des prêts à long terme, etc.

Le programme propose aussi une commission nationale du crédit, sous le contrôle efficace du Parlement, pour déterminer l'émission et le retrait de l'argent, en monnaie et en crédit, conformément aux exigences de la population canadienne.

Mort du poète Albert Ferland

Montréal. — M. Albert Ferland, poète et dessinateur bien connu, membre de la Société royale du Canada, de la Société historique de Montréal, est mort chez lui, d'une syncope, à l'âge de 71 ans. Né à Montréal le 23 août 1872, il fut l'un des fondateurs de l'Ecole littéraire de Montréal dont il fut le secrétaire de 1900 à 1903 et de président en 1904. Au nombre des oeuvres qu'il a publiées mentionnons, "Mélodies poétiques" "Femmes rêvées", "Les Horizons", "Le Terroir", "L'âme des bois", "La fête du Christ à Ville-Marie".

Québec à la tête

De toutes les provinces du Canada, la province de Québec a été la première à atteindre l'objectif qui lui avait été fixé à l'occasion du cinquième emprunt de la Victoire. Elle avait fait également excellente figure lors des emprunts précédents. En fait de loyauté envers la patrie canadienne, elle n'a donc de leçon à recevoir de personne.

Othon critique Sforza et les communistes

CHICAGO.—L'archiduc Othon, prétendant au trône d'Autriche, attribue au roi Victor-Emmanuel le renvoi de Mussolini et de son régime fasciste et qualifie de "mensonges" les accusations voulant que le roi soit pro-allemand.

Parlant à une réunion du "Women's Athletic Club", Othon a accusé la presse américaine de disséminer une fausse propagande au sujet des événements politiques en Italie, et a déclaré que le comte Carlo Sforza, "ne pourrait même pas être choisi pour attrapper les chiens perdus."

Othon a prédit que l'Allemagne inaugurerait prochainement une puissante offensive de paix, que le gouvernement d'Hitler serait renversé et que, peut-être, un gouvernement communiste lancerait un appel au secours à Moscou.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 15 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta".

MERCREDI LE 17 NOVEMBRE 1943

Les dangers de la C.C.F.

On a encore présent à l'esprit et devant les yeux, la déclaration des Evêques du Canada, faite à Québec le 13 octobre dernier. Au paragraphe 3, ils déclarent, **"en leur qualité de conseillers spirituels de la population catholique, que les fidèles ont toute liberté d'adhérer à un parti politique quelconque, que ce parti maintienne les principes fondamentaux du Christianisme qui sont traditionnels au Canada; pourvu aussi qu'il favorise, dans l'ordre économique et social, les réformes nécessaires réclamées avec tant d'insistance dans les documents pontificaux".**

Au lendemain de cette déclaration plusieurs, en particulier les chefs politiques ont voulu y voir une approbation du parti de la C.C.F. Il n'en est absolument rien. La déclaration des Evêques a été faite pour éclairer la conscience des catholiques et les aider à remplir leurs devoirs. La C.C.F. ne pourra se prévaloir de cette déclaration pour enregimenter les catholiques dans ses rangs que si elle se conforme aux conditions exprimées: respect des principes fondamentaux du christianisme et réformes réclamées par les documents pontificaux.

La C.C.F. remplit-elle ces conditions? Tous se rappellent la lettre pastorale de S. E. Monseigneur Gauthier de Montréal, en 1934, condamnant les abus de ce parti politique. On prétend que depuis la C.C.F. a purgé son programme et ses cadres. Est-ce bien vrai et peut-on lui faire pleine confiance? On aura pu remarquer, en lisant les articles que nous avons publiés il y a quelque temps au sujet de la C.C.F., les dangers que comporte ce système politique. Ces dangers ce sont: une conception trop matérialiste de la vie, une centralisation à outrance, un acheminement vers la bureaucratie, la dictature et le socialisme.

Or ces craintes sont surement fondées. Pas plus tard que ces jours derniers, un chef de la C.C.F. a fait à Calgary des déclarations et des menaces qui doivent nous faire réfléchir. Elles ont fait leur tour de presse à travers le Canada. On a tenté de les atténuer, de les expliquer. Elles n'en sont pas moins révélatrices et nous montrent clairement les tendances du parti de la C.C.F.

Voici le compte-rendu de la Canadian Press tel que rapporté par les journaux.

CALGARY, le 10—(P.C.)—L'hon. Harold Winch, chef C.C.F. en Colombie Canadienne, a prédit, hier soir, que, lorque le parti C.C.F. prendrait le pouvoir, il établirait immédiatement le socialisme au Canada.

Il ajouta immédiatement qu'un gouvernement C.C.F. abrogerait immédiatement l'Acte de l'Amérique britannique du Nord pour le remplacer par une constitution véritablement canadienne.

Il termina en affirmant que, si l'on voulait s'opposer par la force à l'établissement du socialisme au pays, le gouvernement C.C.F. aurait recours à la police et à l'armée.

Selon les journaux de Calgary, M. Winch aurait même été plus loin encore:

"Ceux qui voudront défier le gouvernement, aurait-il dit, nous les traiterons comme des criminels," et "si le capitalisme dit: Non, alors nous connaissons la réponse, comme l'a connue la Russie".

Comme perspective d'avenir ce n'est pas brillant. La ligne de conduite à tenir est toute indiquée: nous devons nous mettre en garde. Si la C.C.F. veut gagner les catholiques, à son mouvement, elle devra d'abord rejeter ouvertement et une fois pour toutes, les tendances socialistes de son programme; elle devra nous présenter ce programme d'une façon claire et complète, qui ne laisse pas la porte ouverte aux abus; elle devra enfin chasser de son sein les éléments extrémistes et dangereux qui veulent établir en Canada le socialisme, à la manière de Moscou.

C'est à ces conditions, et à ces conditions seulement, que la C.C.F. pourra faire appel aux catholiques et compter sur eux.

P. E. Breton, O.M.I.

En lisant les journaux

Les laïques et les questions religieuses

L'Ordre Social, Moncton.—Dans une conférence prononcée récemment à Windsor, Ontario, un juge catholique a parlé de l'urgente nécessité d'avoir des apologistes pour répandre et défendre les principes chrétiens. "Les finissants de nos collèges catholiques", dit-il, "devraient être au premier rang du mouvement pour la diffusion des connaissances religieuses. En aucune autre époque de l'histoire de notre pays les hommes ont-ils été aussi avides d'acquérir ces connaissances. Ils ne veulent pas s'adresser aux prêtres pour acquérir cette science. Mais ils iront à vous, et ce qu'ils veulent de vous, c'est une présentation raisonnable de la foi qui est en vous."

Voilà des paroles qui sont de nature à encourager chez nos étudiants, une étude plus approfondie de leur religion. Mais la leçon pourrait s'adresser à tous les laïques sans exception. Quel que soit le degré d'instruction qu'ils possèdent, ils peuvent toujours se perfectionner davantage et se rendre capable d'exposer clairement les articles de leur foi.

On rencontre parfois des non catholiques qui ne veulent pas s'instruire. Ils ont appris par coeur un certain nombre d'objections qu'ils se contentent de vous débiter avec autant d'assurance que d'ignorance. Vous aurez beau leur présenter tous les arguments que vous voudrez, cela ne fera aucune impression sur eux. On perd son temps, et parfois sa patience, en voulant discuter avec de telles gens. Mais, à côté de ces obstinés, il se rencontre des gens dépourvus de préjugés et qui cherchent réellement et sincèrement la vérité. Il serait profondément regrettable de les voir s'adresser avec confiance à un laïque sans pouvoir en obtenir les renseignements qu'ils désirent.

Il est certain que l'influence des catholiques n'est pas ce qu'elle devrait être. Notre pays est rongé par le divorce et par d'autres maux qui ruinent les familles, et nous gardons le silence, retenus que nous sommes par notre complexe d'infériorité. La voix de la vérité ne se fait pas entendre, ni dans l'enceinte des parlements ni dans les grands journaux qui forment l'opinion publique. Il n'y a qu'une conclusion à tirer: les catholiques connaissent trop peu les enseignements de leur religion, ou bien ils sont trop timides pour en entreprendre la diffusion et pour assainir le milieu dans lequel ils vivent.

A nos abonnés . . .

Votre abonnement est-il en règle? Vous nous aideriez grandement en payant immédiatement votre dû. Servez-vous de la formule que nous publions dans le journal, en page 3. Nous remercions ceux qui ont répondu à notre appel et nous espérons que les autres suivront l'exemple sous peu.

Sur la terre

La Voix d'Evangéline, Moncton, N.-B.—Les jeunes, surtout, n'apprécient pas la belle vocation agricole; l'on veut de l'aventure, du plaisir. Parents, il vous appartient de faire aimer cette vocation à vos enfants. Au lieu de leur chercher des "jobs" qui vont les faire vivoter, pourquoi ne pas leur donner un morceau de terre, les aider à s'établir "chez nous". Alors quand reviendra la crise "cette super crise, dont la crise d'hier n'aura été qu'un coup d'appétit" écrivait-on assez récemment, ceux qui auront choisi cette industrie familiale ne seront pas sur la liste des dépaysés.

Souhaitons que ces jeunes de St-Paul, qui voient un avenir dans l'agriculture en remplaçant la vieille routine par des méthodes modernes, trouvent de nombreux imitateurs. Alors, nous n'aurons pas à déplorer ce flot de jeunes qui abandonnent notre province avec toutes les possibilités de se créer un bel avenir. Peut-être, aussi, le gouvernement se montrera-t-il disposé à accorder davantage pour garder nos jeunes "chez nous".

Le Pape et le journal

Vous voyez avec quelle ardeur les ennemis de l'Eglise répandent de toutes parts, par les livres et les journaux, le poison de leurs idées fausses, et travaillent à corrompre les moeurs et travaillent à détourner le peuple des pratiques de la vie chrétienne. Que vos fidèles opposent les écrits aux écrits et qu'ils sachent apporter aux maux qui nous menacent les remèdes appropriés".

Léon XIII

Les réformes que réclame l'Eglise

L'Action Catholique.—Jamais document papal n'a mieux synthétisé les exigences fondamentales de la concorde sociale, relativement au salaire:

le salaire qui assure l'existence de la famille et permet aux parents de remplir leur devoir naturel d'élever leurs enfants, de les nourrir et vêtir sainement;

une habitation digne de personnes humaines;

la possibilité de donner à leurs enfants une instruction suffisante et une éducation convenable;

la possibilité de constituer des réserves pour les temps de gêne, de maladie et de vieillesse.

Voilà ce que le Pape, ce que les évêques réclament en faveur des classes laborieuses. L'Eglise va jusqu'à dire qu'il "faut à tout prix donner suite à ces revendications de prévoyance sociale, sinon, au lieu de s'apaiser et de marcher dans l'harmonie et l'amitié, la société sera, à chaque saison, ébranlée par de troubles ferments et de dangereux sursauts".

Peut-on répondre de façon plus précise, plus éloquente aux communistes qui accusent l'Eglise de ne pas s'occuper des ouvriers?

Gardienne et maîtresse de la vérité, oui! travailleurs, gardienne et maîtresse de la VERITE, l'Eglise de Québec, l'Eglise du Canada, l'Eglise tout court revendique courageusement les droits de la classe ouvrière. Elle va plus loin: elles vous met en garde contre les faux prophètes, **"contre le mirage de théories spécieuses et superficielles, contre les promesses d'un bien-être utopique".**

Aujourd'hui comme au temps de Notre-Seigneur, il y a deux faux prophètes, des marchands de bonheur, des gens qui se prétendent les amis du peuple et lui proposent des recettes magiques pour atteindre le paradis terrestre. Vous les avez vus sur les tribunes; vous avez entendu leurs propos; ils promettent la lune . . . et le pouvoir aux classes laborieuses.

L. P. Roy.

La cellule paroissiale et l'après-guerre

Texte de la conférence prononcé au Congrès de l'A.C.F.A. par le R.P. C. Chalifoux, curé de St-Vincent, Alta.

Chers Congressistes.

Les journaux, les revues et les discours à la radio, ne cessent de parler des problèmes d'après-guerre. Le désarroi général survenu après le conflit mondial de 1914 nous a servi d'expérience, d'où nous voudrions tirer avantage pour les temps qui suivront la présente lutte entre les nations se disputant la domination du monde.

La question agitée a pour but de parer aux difficultés qui résulteront nécessairement du retour à l'ordre de la paix après le désordre de la guerre.

Cette transition ne pourra se faire sans heurts ni rapidement, surtout si l'on ne s'efforce pas de prévoir à l'avance, des solutions aux nombreux problèmes, qui surgiront avec le retour de nos armées.

Les jours se suivent et ne se rassemblent pas, les années non plus. Tant dans le domaine intellectuel que dans le système économique, il se creuse un abîme qui sépare le passé de l'avenir. Il y aura eu au cours de la présente guerre de si profondes transformations que les conditions matérielles auront complètement changé. Les goûts des individus comme les exigences de la masse du peuple nécessiteront une réorganisation totale. On le sait, on discute, on projette. L'avenir donnera raison ou tort à nos essais. En face d'une aussi grave situation, la paroisse catholique a plus que jamais son rôle à jouer. On se rappelle la parole célèbre des évêques de France: "Un monde s'écroule, un ordre nouveau élabore; il faut que les catholiques laissent mourir ce qui doit passer et qu'ils aident à créer ce qui mérite de vivre." Mais le catholique n'existe jamais isolé, il fait partie intégrante d'une cellule qu'on appelle la paroisse. C'est donc cette cellule qui doit aider à créer ce qui mérite de vivre.

Les problèmes d'après-guerre

Des problèmes d'après-guerre on envisage trop la situation économique sans faire intervenir la question religieuse et morale. On a beau dire: "We are fighting for christianity", la triste réalité de l'affaissement du niveau religieux et moral vient démentir ce noble idéal. Le résultat répond bien faiblement à la proposition.

Si l'on projette quelques réformes, le but en demeure matériel et utilitaire. On vient de faire appel pour 2,000,000 de bébés aux parents en grève des Etats-Unis. Remarquons que c'est le Weekly Star de Toronto qui publie la chose. Cette demande, effrayante révélation en elle-même, est faite purement dans le but d'assurer aux Etats-Unis le nombre suffisant de soldats pour lutter dans une prochaine guerre.

Cet exemple qui pourrait être flanqué de bien d'autres, nous dit suffisamment quel est la mentalité de notre temps: un matérialisme des plus égoïstes.

Dans la réorganisation, comme toujours du reste, il demeurera éternellement vrai que chacun devra gagner son pain à la sueur de son front. Il ne suffira pas de remener les usines et manufactures à leur état d'avant guerre, de procurer du travail à tous, de payer des pensions aux veuves et aux orphelins des soldats tombés sur les champs de bataille, de servir de grenier à un monde affamé, ou d'améliorer les voies de transport. Tout cela est bien, mais tout cela est matériel et... ce sont les idées qui seules comptent et qui gouvernent.

Le véritable problème est d'ordre moral

On ne pense pas ou du moins on ne parle pas assez du devoir de la conscience, de l'obligation de la justice qui devra régner de part et d'autre entre les dirigeants et les dirigés, entre les employeurs et les employés, entre les producteurs et les consommateurs. Avec un but purement de gain facile et de confort, avec cette idée de faire sa vie largement sans être obligé de la gagner, comment faire accepter le sens de la justice et de l'honneur à des individus qui, dans bien des cas, ont perdu toute notion de la conscience, ravalés qu'ils sont malheureusement par des doctrines fausses, résultant de propagandes mensongères et païennes, ou encore d'ambitions exagérées?

Une seule réponse peut résourde ce problème angoissant: "Envoyez votre Esprit, Seigneur, et vous renouvellerez la face de la terre". L'homme religieux a une conscience droite qui maintient ses droits certes, mais qui respecte aussi ceux des autres. une conscience qui l'oblige à remplir ses devoirs envers la société et sa patrie, autant qu'envers Dieu et lui-même. Un pays qui peut compter sur de tels citoyens a, par le fait même déjà réglé sa situation économique. Le directeur de l'état commande en sachant que toute autorité vient de Dieu, les citoyens exécutent ses ordres, parce que les serviteurs doivent obéir à leurs maîtres comme à Dieu. L'harmonie règne et la propérité s'ensuit.

Le rôle de la paroisse

La paroisse catholique a pour but principal de former de ces bons citoyens pour l'état. Mais elle ne se contente pas de prêcher la lettre de l'Evangile, elle veut que ses fidèles vivent cette doctrine divine jusque dans les plus petits détails de la vie, même matérielle, puisque le corps est le véhicule nécessaire de l'âme ici-bas.

La vie religieuse est, et devient nécessairement la base de toute restauration. Elle anime la vie sociale entière dont dépend la bonne entente. Elle favorise la vie économique qui assure la prospérité terrestre des peuples.

Vie religieuse

La paroisse est avant tout un centre de formation à tous nos devoirs de conscience. Enumérons en rapidement les grandes lignes.

Toutes directives émanent de Rome, tant dans les questions sociales que religieuses, sont scrupuleusement suivies, et, avec la satisfaction et la certitude d'être dans la bonne voie, parce que, même nos adversaires sont d'avis, qu'il n'y a pas de plus grande autorité morale que Notre Saint Père le Pape.

Au nom du Christ, la paroisse prend possession des âmes et les façonne, dès leur plus tendre enfance, à leurs obligations.

Vouloir supprimer Dieu de la société, c'est par le fait même, anéantir toute responsabilité personnelle, aussi la paroisse s'efforce d'affirmer la vérité de l'existence de Dieu par une pédagogie spéciale en catéchisme: instruction, entreprises, jeux, dessins, concours, films, chant, etc.. La base ainsi jetée, elle continue la formation religieuse par des organisations spécialisées: confréries, ligues, sections d'action catholique.

Elle fait aimer la religion par la splendeur de ses cérémonies liturgiques, la beauté de ses chants, l'architecture de ses temples, et leurs décorations artistiques.

Elle tire de ses familles les prêtres qui maintiennent la foi et la race autour d'eux, les religieuses dont l'aide est si précieuse dans les écoles, et toutes les autres activités.

On peut dire en toute vérité que la paroisse s'épuise en stratagèmes, pour ériger en chacun de ses enfants un monument à la gloire de Dieu. Par elle, l'homme a reçu cet élément premier et essentiel qui est toute sa raison d'être ici-bas, et sur lequel viendront se griffer naturellement toutes ses autres obligations. Après lui avoir dit: "tu aimeras Dieu de tout ton coeur" elle ajoute immédiatement "tu aimeras ton prochain comme toi-même".

Vie Sociale

La paroisse met également tout en oeuvre pour aider ses fidèles dans la vie sociale. Il lui est impossible à elle seule sans doute, de conduire ses enfants jusqu'au sommet de l'échelle, mais elle donne à chacun la partance pour le rendre utile à la société.

Elle sait que ce sont les idées et non la force qui mènent l'univers. Aussi s'efforce-t-elle de développer ses écoles dans toute la latitude que lui laisse le gouvernement. Il faut au pays des hommes instruits et capables. Elle ne néglige rien pour faire avancer ses sujets aussi loin qu'elle le peut dans les grades scolaires. Le soin qu'elle met dans le choix de ses instituteurs et institutrices assurera à ses enfants une instruction solide et un éducation sérieuse.

Malgré qu'elle aime beaucoup tous les siens, elle consent à les voir partir, mais elle ne veut pas les voir sortir de ses limites avec un esprit trop étroit de clocher. Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son. Il faut une formation d'esprit plus large. Pour faciliter le contact avec les autres du dehors, elle organise des concours de classes, des échanges de séances dramatiques, des luttes sportives, d'où résulte un grand bien pour débarrasser la jeunesse d'une certaine gaucherie, lui apprendre à se présenter et à parler en public, lui faire admirer et imiter les beautés d'ailleurs, lui faire détester ce qui serait de mauvais aloi.

Par ce contact avec le dehors, les jeunes acquièrent sans s'en rendre compte, une psychologie des différents types de caractères qu'ils rencontreront plus tard dans la société et qu'ils sauront aborder avec plus de diplomatie.

Etudes postscolaires

N'oublions pas non plus la sollicitude que la paroisse apporte à ses fidèles par les études postscolaires. Chaque semaine, par exemple, elle continue leur formation intellectuelle et sociale sur des sujets spéciaux qui les aident grandement à faire leur chemin dans la vie, à les orienter vers les professions libérales, à les rendre plus utiles à leurs pays. C'est ainsi qu'elle utilise plusieurs colonnes de la Survivance, Nos Cours de l'Institut Pie XI, le journal de la JEC, les articles de l'Ecole Sociale Populaire, les revues de la JAC et de la JOC et de tous les autres mouvements d'action sociale.

Le patriotisme

La paroisse s'occupe encore pour le bien de ses sujets d'une question fort délicate, mais d'une importance capitale; le patriotisme. Grâce aux livres scolaires français publiés par l'Association Canadienne Française de l'Alberta, dont nous sommes redevables en grande partie au R.P. Fortier, jésuite, nos enfants apprenent leur langue maternelle. Toujours par l'entremise de l'Association nous arrivons dans la plupart des cas à nous trouver des instituteurs et des institutrices bilingues. Notons que l'Honorable Lucien Maynard, procureur général de la Province nous a prêté main forte dans la clause du code qui permet à la commission scolaire locale de nommer son maître ou sa maîtresse.

Malgré que nos heures de français soient très limitées, nous en tirons bon parti et nous pouvons dire avec fierté que nos petits Canadiens font bonne figure, si l'on en juge par les concours de français.

Dans certaines écoles, comme celle de St-Vincent, les enfants ne parlent jamais autre chose que leur langue en récréation, et sans aucun accent étranger, au point qu'on se croirait dans le Québec.

Il est certain que nos curés et nos institutrices, nos commissions locales font tout ce qui est en leur pouvoir pour exalter la fierté française. Rien n'est épargné pour faire luire aux yeux des enfants leur bel idéal de français catholiques.

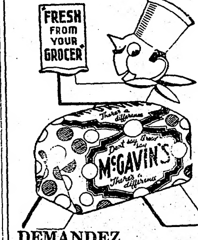
Ici encore se poursuit l'étude dans les cercles d'A.C.F.A. après les années d'école. On utilise avec profit les pages d'histoire du Canada publiées dans notre journal français, La Survivance. Nos bibliothèques paroissiales font aimer le doux parler ancestral.

Les séances dramatiques aident beaucoup à la bonne diction et l'on sait combien ces séances sont en honneur dans nos paroisses. Nous voudrions souligner ici les beaux succès remportés dans les paroisses françaises d'Edmonton, l'hiver dernier. C'est la coutume dans la région de St-Paul de jouer nos pièces chez nos voisins qui nous rendent la pareille, de sorte qu'une paroisse bénéficie de plusieurs drames français chaque année. Tout cela maintient une atmosphère de vrai patriotisme et n'est-ce pas le vrai patriotisme qui est l'âme d'un pays.

(suite à la page 3)

CONNELLY - McKINLEY LIMITED
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Tél. 22222 10007-109e rue

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service. T.-M. CHAMPION
CHAMPION'S PARCEL DELIVERY
10121-101e rue — Téls 22246-22056



ACHETEZ AVEC CONFIANCE
• CHEZ
LIONOIL
LION OILS LIMITED CALGARY
Lion Oils Limited
106e rue et 104e ave. — Edmonton.
Compagnie albertaine avec contrôle en Alberta.
ESSENCES — HUILES LUBRIFIANTES
GRAISSES — ACCUMULATEURS

CARTES PROFESSIONNELLES

"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

Dr L.-O. BEAUCHEMIN
Médecin et Chirurgien
207-06, Edifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

Dr A. CLERMONT
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, Edifice Birks, angle 104e rue et Jasper
Tél. bureau 25838; Rés. 82113

Dr J. BOULANGER
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger Tél. 22009
EDMONTON ALBERTA

J. ERLANGER
Spécialité: examen des yeux, traitement de la vue. Ajustement de verres.
303, édifice Tegler
Tél. 27463; rés. 26587, Edmonton

DOCTEUR A. BLAIS
Spécialité: Chirurgie
3e étage, Banque de Montréal
Angle 1ère rue et ave Jasper
EDMONTON TEL. 24689

Dr A. O'NEILL
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. rés. 31717; bureau 24421

Dr G. FORTIER
B.A.,M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau, 3e étage, Edifice Banque de Montréal, Edmonton
Téls: bureau 24689; résidence 27862

PAUL-E. POIRIER,
Avocat
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
AVE JASPER EDMONTON

Dr E. BOISSONNEAULT
Médecin et Chirurgien
247, Edifice Birks
Angle 104e rue et Jasper
Téléphone, bureau et rés. 21612

Dr L.-P. MOUSSEAU
M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau 526 et 527, Edifice Tegler
Rés. 9710 - 108e rue Tél. 22453

Dr PAUL HERVIEUX
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
En service actif
Pour information:
Téléphonez: rés.: 22086

Dr Charles LEFEBVRE
B.A.M.D., L.M.C.C.
MEDECIN
Bureau: 525, Edifice Tegler
Tél. bureau 21645 Rés. 82783
Edmonton, Alta.

Nos monuments historiques

Le "Cairn" élevé à la mémoire de nos pionniers de St-J.-B. de Morinville

Voyageant un peu partout dans le nord de notre province les yeux grands ouverts et les oreilles bien attentives, j'ai buté sur un monnment historique de premier plan à l'intersection de la grande route du nord Edmonton-Athabasca, et la rue principale (main st.) du village de Morinville à 22 milles au nord de la capitale.

Ce "Cairn" (mot francisé: au dictionnaire Larousse—n. m. mot irlandais). Monticule ou tumulus de terre et de pierre élevé par les Celtes.) Ce cairn donc consiste en un bloc de béton solide, un peu massif, de forme quadrangulaire, haut d'environ 8 pieds, sur les façades sont inscrits les noms des pionniers de la colonie morinvilloise . . .

Lorsque le monument sera fini complètement, on y installera un cadran électrique avec lumières Néon, etc.

Heureuse idée que celle de graver dans la pierre et sur le bronze les étapes de la colonisation catholique et française dans notre province! Déjà un fameux cairn a été élevé sur la colline de St-Albert en l'honneur du Père Lacombe, O.M.I., par la Société des Sites et Monuments historiques.

Ce n'est là qu'un commencement de bon augure . . . Un beau monument d'un autre genre frappe la vue et attire l'attention des voyageurs à la devanture de l'église paroissiale de St-Benoit de Picardville. Et pourtant Picardville ne date que de 25 et quelques années à peine!

Il y en a d'autres qui mériteraient semblables cairns. Espérons que cela viendra avec le temps et que nos enfants verront les noms de leurs parents-pionniers du sol inscrits sur ces monuments élevés à l'honneur des fondateurs et partant, des plus méritants de chaque paroisse ou colonie de langue française.

Ce sera l'histoire des Canadiens-français de l'Alberta burinée par les nôtres dans l'airain et sur le marbre ou le béton à l'instar des 10 tables de pierre sur lesquelles le Seigneur fit graver par Moïse, le chef de son peuple choisi, ses commandements pour que jamais ils ne s'effacent de la mémoire des hommes.

Félicitations à qui de droit et encouragement aux autres retardaires de suivre l'exemple donné!

Tout dernièrement, on a décerné des diplômes d'honneur de Maitre-Fermier, à deux de nos compatriotes habitant de la paroisse de Lamoureux MM. Siméon Langlois et Alphonse Godard pour reconnaitre le mérite exceptionnel d'avoir demeuré propriétaires sur leurs homesteads primitifs pendant 50 ans.

Heureuse initiative dans le même genre! Initiative qu'on ne saurait trop louer! Les premiers colons de nos paroisses n'auront jamais trop de publicité. On loue avec raison le courage, l'endurance de ces héros, on exalte leurs vertus. On aime à lire le récit de leur vie souvent faite de renoncement et de sacrifices de toute nature.

Quel beau thème de littérature, du reste fournissent nos colons; littérature réaliste, a-t-on écrit quelque part où l'on voit la vie telle qu'elle est, sans apprêts et sans fard. Le colon ne nous a-t-il pas valu, du reste, le chef-d'oeuvre de notre littérature canadienne-française en l'immortel ouvrage de Louis Hémon? Il est donc le héros de tous les jours. C'est lui qui bâtit la paroisse, cette institution dont on constate les bienfaisants effets dès les premiers vagissements de notre pays et qui partant, assure notre survivance. Le colon, c'est le héros national du Canada français. Honneur au colon-pionnier canadien-français!

J.-A. Normandeau, ptre.

N.B.—Il me fait plaisir de dédier ce petit "Cairn" historique du pays natal de mon jeune ami, R. Thibaudeau, correspondant régulier et toujours intéressant de Los Angeles, Cal., pour me servir de ses propres termes "que je connais et qui s'intéresse tellement à l'histoire canadienne-française de notre nord-ouest. Ses bouts d'histoire albertaine française, je les conserve . . ." (Survivance, 3 nov. 1943).

Merci. J.-A N., ptre.

MORINVILLE

Vendredi dernier dans la soirée les jeunes de la paroisse organisaient un "shower" pour l'une d'entr'elles qui devait convoler quelques jours plus tard, nous voulons dire Demoiselle Marie Anne Boisvert. De fait cette dernière épousait mardi matin M. Ephrem Beaupré. La cérémonie fut tout-à-fait imposante et solennelle et un grand nombre de parents et d'amis s'étaient rendus à l'église pour l'occasion. Il est inutile de dire que nous faisons les meilleurs souhaits pour l'heureux couple.

Les nouveaux mariés doivent partir immédiatement pour l'Est en voyage de noces tout en rendant visite aux vieux parents.

* * *

Les Avents approchent de plus en plus et les mariages se multiplient. Nous en avons un autre d'inscrit pour la semaine prochaine et ce sera le dernier pour plusieurs semaines.

* * *

Nos cultivateurs ont presque tous terminé les battages et ils sont heureux. Le rendement a été bon, les prix convenables et tout devrait bien aller. Sachons en remercier la Providence.

* * *

Peu des nôtres ont répondu à l'appel des Packing Plants recherchant des hommes. De fait la main d'oeuvre est plutôt rare et l'on demande des travailleurs un peu partout. Nous aimons à croire que nos cultivateurs sauront exactement où se trouve le mal et ne blâmeront pas ces maisons qui sont forcées de ralentir leur travail bien malgré elles.

* * *

Nous avons appris avec joie que Richard McDonald a obtenu la permission de passer un mois complet avec sa famille, à Morinville. Le jeune Richard était de surveillance pour la couronne dans les îles Bahamas et il a obtenu le privilège d'être adjoint à un bataillon de Calgary. C'est en attendant ce transfert qu'il jôuit du loisir actuel. Bonne chance donc à notre jeune ami et grande joie pour sa mère qui compte tant de ses enfants dans la milice de Sa Majesté!

Cinéma éducateur

Voici l'itinéraire qui sera suivi par M. D. Bouvier dans sa tournée de représentations cinématographiques.

Novembre

20.-	St-Albert	8.30 p.m.
21.-	Lamoureux	8.30 p.m.
22.-	Villeneuve	8.30 p.m.
23.-	Edmonton-Nord	8.30 p.m.
24.-	Beaumont	8.30 p.m.
25.-	Couvent de l'Assomption	4.00 p.m.
		8.30 p.m.
26.-	St-Joachim	8.15 p.m.
27.-	St-Mary's Home	3.30 p.m.
29.-	Vimy	8.30 p.m.
30.-	Picardville	8.00 p.m.

SPIRIT-RIVER

Dimanche le 31 octobre au sortir de la G'Messe a eu lieu le tirage de la Rafle annuelle au profit de l'église. Le 1er prix "Crayon et Plume" fut gagné par Monsieur Ambroise Chabot et le 2ième prix "Horloge de voyage" par Madame Eugène Dion. Félicitations. Le Révérend Père M. Proulx, curé désire exprimer ses remerciements à tous les généreux donateurs.

* * *

Madame Léopold Girard est retournée à Codesa après un séjour à l'Hôpital Ste Croix.

* * *

Aux records de l'Hôpital Ste Croix il est fait mention des suivantes:

A M et Mme S. Pisarchuk de S.R. un fils, né le 5 octobre.

A. M. et Mme H. Keebler de S.R. une fille, née le 23 octobre.

A. M. et Mme P. Madson de S.R. un fils, né le 24 octobre.

A M. et Mme W. Kucharuk de S.R. une fille, née le 31 octobre.

A M. et Mme N. Babuik de Rycroft, un fils né le 1er novembre.

A M. et Mme W. Thomas de S.R. une fille, née le 6 novembre.

A M. et Mme R. Chamberland de Codesa, une fille, née le 8 novembre.

Les chemins de la mer

François Mauriac de l'Académie Française

Ce nouveau roman que viennent de publier Les Editions Variétés, n'est certes pas le moins important de Mauriac pour nous conduire au fond de ce que le problème de la vie humaine lui inspire d'angoisse et de détestation.

S'expliquant lui-même sur ce livre, Mauriac nous dit qu'un des aspects des **Chemins de la mer** évoque le "désastre suscité par l'argent dans beaucoup de destinées". En effet, ce beau roman raconte l'histoire d'une famille très riche, brusquement ruinée.

Un volume de 336 pages. Prix $1.25, par la poste $1.35. En vente aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Entre voleurs

Deux individus qui n'ont pas très bonne mine sont en contemplation devant la vitrine d'un bijoutier.

—Regarde donc ce gros diamant, dit l'un; à ton idée, combien que ça peut valoir?

—Oh, dit l'autre, je ne sais pas au juste, mais certainement pas moins de deux ans de prison.



Le général Henri Giraud, héros français de plusieurs guerres, et qui était co-président du Comité français de la libération a été, selon toute apparence, forcé d'abandonner son poste. Il demeure cependant le maitre incontesté de toutes les forces françaises en service actif.

M. Alphonse Godard Maitre-Fermier

Le nom de M. A. Godard commence à être familier aux lecteurs de la Survivance pour avoir été publié plusieurs fois depuis un mois environ.

Comme nous n'avions pas sur son compte tous les renseignements nécessaires pour écrire sa biographie, en même temps que celle de son voisin et confrère en diplôme, M. Siméon Langlois, il nous a été agréable d'aller cette semaine faire une courte mais appréciable visite à son domicile que nous avons trouvé bien changé depuis 30 ans lorsque nous étions curé de Lamoureux. Comme le faisait remarquer M. Godard, autrefois on déplantait les arbres pour la culture, depuis une vingtaine d'années, on en a planté pour l'ornementation, coupevent, c'est à ne pas s'y reconnaitre!

Voici donc un abrégé de la vie de notre Maître-Fermier depuis 50 ans sur son homestead.

Biographie

M. Alphonse Godard, fils de J.Bte. Godard et de Sophie Provost est né à St-Jérôme, Qué. le 17 octobre 1871. Il est venu dans l'Ouest avec sa famille avec excursion de M. l'abbé Morin en 1892. Lui-même est venu par fret avec un char d'effets de colons; qui contenait 3 chevaux, les fournitures de ménage des familles Godard, du père du curé Dorais et de Jos. Cousineau. Il lui en prit 12 jours pour faire le trajet. Un petit épisode de la monté. Le gardien du char en question ne savait pas un traitre mot d'anglais. Pour pouvoir se faire comprendre, les agents locaux lui avaient épinglé quelques inscriptions de nécessité et d'utilité au cours du voyage et notre jeune Alphonse fit ses premières et dernières armes de voyageur à cette occasion. Disons en passant que par la même excursion, venaient aussi M. M. Camille Villeneuve, Royer, de Lamoureux, Marois de Villeneuve et al. La famille n'avait aucune parenté ou connaissance dans l'Ouest. Elle se composait du père (la mère étant morte dans le temps) de Joseph, Alphonse, Dieudonné, Alphonsine (Mde. Tailleur, de Morinville), Clémentine (Vve F. Labelle). La famille fut reçue à la gare de Stratchona par M. Amable Lamoureux, un des pionniers de Lamoureux qui en prit soin et leur fit visiter le pays environnant et quelques jours après, notre Alphonse prenait homestead sur le N-0 30-55-22, le père sur le 12 et ainsi de suite, toute la famille se trouvait établie dans un voisinage immédiat.

Le 12 mai 1902, il maria Mlle Thérèse Bélair, fille de Pierre Bélair et de Sarah Laurence, famille arrivée depuis quelques années après, de Silver Lake, Minn., avec les Bibeau etc., et établie quelques milles au sud.

Ses enfants

Lucie mariée à Eudore Godbout de Lamoureux.

Alfred, dans l'armée en Angleterre.

Arsène marié à Lilly Archibald.

Irène mariée à Wilfrid Bibeau, Edmonton.

Thénaide mariée à Alex. Wallis, Scapa, Alta.

Comme son confrère, M. Langlois qui avait connu la famille à Montréal et était venu les rejoindre l'année suivante 1893, M. Godard agrandit son domaine d'une demi-section de belle et bonne terre pour y établir ses fils. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur la jolie propriété de la famille Godard pour constater que nos pionniers n'étaient pas des routiniers, des arriérés, mais bien des hommes de progrès et de coopération sous tous rapports.

Le couple Godard a travaillé durement pour établir l'état de choses actuel et le sort a voulu que depuis une dizaine d'années, le robuste gaillard et la vaillante épouse aient été éprouvés par la maladie qui les retient presque forcément à la maison. Cependant à la question plutôt indiscrète, à savoir s'ils déménageaient prochainement en ville? non, M. le curé, nous n'y avions jamais pensé et s'il n'en dépend que de nous, nous mourrons ici sur le homestead.

Bravo! et soyez bientôt guéris pour pouvoir vivre encore longtemps au milieu de vos enfants, parents et amis!

J.A. Normandeau, ptre.

Réunion de la J.E.C.

Journée d'étude de la Jeunesse Etudiante

Les 30 et 31 octobre dernier, la jeunesse étudiante catholique (J.E.C.) du diocèse d'Edmonton tenait ses journées d'étude annuelles dans la salle de l'Immaculée Conception. De jeunes étudiants et étudiantes se réunirent pour discuter des problèmes communs à la cité étudiante. Ils représentaient les sections des Couvents de Saint-Paul, de Morinville, de l'Assomption, et la section du Juniorat St-Jean. Ils étaient accompagnés de leurs aumôniers et des assistantes de chaque milieu. Ceux-ci sont pour Morinville, M. l'abbé Barbeau et la Rév. Mère Amédée; pour le Couvent de l'Assomption, la Rév. Soeur Hermann de Marie; pour St-Paul, le Rév. P. Leduc o.m.i. et la Rév. Soeur Simon Hermann; pour le Juniorat, le Rév. P. Thibeault o.m.i.

M. l'abbé Ketchen et le R.P. Tourigny vinrent nous encourager par leur présence et par leur judicieux conseils. Plusieurs de nos éducatrices tinrent à suivre les séances tout au long; preuve de l'intérêt qu'elles portent au problème étudiant. Elles étaient: Sr. Thérésa, Sr. St-Sauveur, Sr. Agnès.

Merci à tous pour leur encouragement.

Le but de la Jeunesse Etudiante Catholique est de ramener au Christ la jeunesse étudiante. C'est dans cette esprit et en vue de cet idéal que se tinrent les séances des journées d'étude. Selon les directives de la Centrale jéciste de Montréal, ils abordèrent le grand problème du Sens Social et du Bien Commun dans la Société Professionnelle Etudiante. Le programme doit couvrir une période de deux ans; de septembre à janvier de cette année, la J.E.C. s'attaquera au problème de la santé dans la cité étudiante. La J.E.C. en s'attaquant à un tel programme n'abandonne pas pour autant ses objectifs de renouveau chrétien. Tout au contraire. C'est précisément le rôle de l'Action catholique de plonger au coeur du monde profane et de l'imprégner d'esprit authentiquement chrétien. Nous entendons par notre programme replacer dans une perspective chrétienne toute la question du corps et de la santé physique. Nous voulons réaliser intégralement la consigne que Pie XI donnait aux jeunes d'Action Catholique: "Il faut que le Catholique soit le meilleur de tous en tout."

La cellule . . .

(suite de la page 2)

Pas de chauvinisme

Cependant il ne faudrait pas croire que la paroisse prêche un patriotisme chauvin. Certes elle dit à ses jeunes que ce sont les Français qui ont découvert et colonisé le Canada. Elle parle de ses belles origines françaises et religieuses, de l'héroïsme de ses missionnaires jésuites français, des valeureux des premiers temps de notre histoire, de ses explorateurs qui ont sillonné l'Amérique du Nord en tous sens et y ont laissé des noms français partout, depuis La Louisiane jusqu'au Fort Résolution, du détroit de Belle Isle jusqu'à Maillardville en Colombie Anglaise. Elle parle avec chaleur des Oblats français qui ont évangélisé l'ouest et le nord du Canada. La paroisse célèbrera avec éclat sa fête nationale du 24 juin, mais dira à ses fidèles que le vrai patriotisme ne consiste pas dans un beau discours à la Saint Jean-Baptiste, ni même dans une envolée oratoire devant une assemblée de l'A.C.F.A. Le patriotisme est constant et de tous les jours, dans la lutte pour le français dans les écoles, dans les transactions des terres, dans les emplois de magasin, de téléphone, de banque, dans l'exigence bilingue des notices publiques, des chèques, de la papeterie des caisses populaires et des coopératives, etc.. En un mot la paroisse nous encourage à rester ce que le bon Dieu nous a fait puisqu'il a bien fait toutes choses.

Mais elle dit encore que nous n'avons pas le monopole absolu du beau et du bien. A côté de nous, se trouve la race conquérante du territoire canadien, et il faut lui reconnaître ses valeurs vraies. Le Français ne s'amoindrit en rien en tendant la main à son compatriote anglais, pour faire de son Canada un pays magnifique. L'érable ne perd en rien de sa beauté et de sa force parce qu'il croît à côté d'un chêne, ou d'un bouleau. Ensemble ils forment la belle et grande forêt.

Cest ainsi que la paroisse prépare des hommes à l'esprit large, bien français, mais aussi bien Canadien, qui feront l'admiration des compatriotes anglais, en parlant les deux langues et en étant par le fait même aptes à toutes les situations. Que nous ne soyons pas toujours compris des autres, cela ne prouve rien contre notre bonne volonté et contre l'effort que nous faisons pour l'entente nationale parfaite. C'est là la preuve qu'il y a trop d'humain dans nos oeuvres et que s'il y avait plus de sens religieux, il en serait bien autrement.

Oui, de la paroisse doivent sortir des hommes bien conscieux, bien français, bien canadiens, qui pourront influencer pour le mieux les partis politiques, assumer n'importe quelle charge au gouvernement, exercer noblement toutes les carrières libérales.

(à suivre)

McLENNAN

M. Jos Marcoux est à se construire une jolie résidence non loin du village, le long du "highway". La famille l'habitera sous peu.

* * *

Il y aura, mercredi matin, à la messe de dix heures, bénédiction du mariage de M. Arthur Thibault de Donnelly et de Mlle Thérèse Dubrûle, fille de M. et Mme Eugène Dubrûle de McLennan.

* * *

Mlle Marie Dupuis, revenue de l'école normale, fait en ce moment son terme d'enseignement à Eaglesham.

* * *

Le bazar paroissial et annuel, a été annoncé par le Rév. Père Curé, pour mardi le 30 novembre.

Souper au poulet pour la partie substantielle, et pour la soirée, amusements et bingo. Les dames du Comité, sont comme toujours très optimistes. Elles sont assurées d'avance de la coopération de tous les intéressés et d'autant plus confiantes en leur propre habilité pour en assurer le succès.

Boutons et Vers à Tête Noire
Soulagés par cet Onguent Médicinal

Que vous soyez en costume de bain ou en robe de soirée, vous serez beaucoup embarrassée par les affections de la peau et les irritations sur les épaules, le dos, ainsi que sur le visage.
Pourquoi ne pas faire quelque chose pour enrayer cette condition—quelque chose qui vaut la peine. L'Onguent du Dr. Chase est un produit médicinal sur lequel vous pouvez vous fier pour clairer les troubles de la peau de cette sorte ainsi que les démangeaisons et l'eczéma.
Les mères qui sont accoutumées d'employer l'Onguent du Dr. Chase pour la peau du bébé et pour l'eczéma le trouve plaisamment doux et calmant et bientôt elles prennent l'habitude de l'employer elles mêmes pour les affections de leur peau. 60cts. la boîte. Bocal Economique, contenant cinq fois autant, $2.00.



L'Onguent Dr. Chase

BOIS et CONSTRUCTION
MANUFACTURIERS DE fenêtres, portes, châssis, buffets
Travaux de menuiserie
Bancs et fournitures d'églises
DEMANDEZ NOS PRIX
HAYWARD LUMBER CO. LTD.
Confiance et Service
Téléphone 26155
EDMONTON, ALTA.

ACHETEZ A LA BAY
● LE MAGASIN AMI DES ECONOMES!

L'Agent d'Elévateur Alberta Pacific . . peut vous donner le bénéfice d'avis d'un expert lorsque vous mettez votre grain sur le marché.

Avis à nos abonnés



Nous prions les lecteurs dont l'abonnement est dû de le payer dès maintenant.

N.B. — Regardez sur la petite bande jaune, en première page, où votre nom est inscrit. La date qui apparait indique la date où votre abonnement devient dû.

Par exemple: av. 43.

Cela veut dire que votre abonnement est dû depuis le 1er avril 1943. Les abonnements deviennent échus le premier dumois.

Remplissez et envoyez-nous par la poste la formule ci-dessous.

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

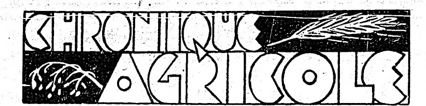
....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $.............................pour abonnement pendant ....an.

Adresser l'enveloppe comme suit: La Survivance, Edmonton, Alta.

N.B. — Voyez les prix au haut de la page 2, à gauche.

PRIX SPECIAL — $5.00 POUR TROIS ANS EN ALBERTA



Que faites-vous de l'étude

Le besoin de l'organisation de la vie économique selon une formule nouvelle est reconnu de tous, partout on désire la fondation de services coopératifs, caisses populaires, coopératives de production, d'achat et de vente, de consommation et le reste. On voudrait que tout cela se fasse au plus tôt Tout cela est bien, mais ce qui est de toute première nécessité, c'est de bien préparer ces réalisations par une éducation sérieuse de la masse. La stabilité des services coopératifs et leurs progrès dépend du degré d'éducation coopérative des membres. Or, l'éducation, surtout l'éducation coopérative se fait par l'étude et le travail d'étude suppose un outillage adapté.

On devrait donc, dans nos cercles d'étude, nos caisses populaires, dans toutes nos organisations d'éducation adulte surveiller cet important problème de l'étude et de la formation. Faisons plus large le fonds d'éducation; organisons des bibliothèques; au moins procurons-nous les livres les plus essentiels et les plus utiles à nos membres. L'éducation, l'étude est la condition indispensable du succès. Pensons-y sérieusement.

Conseil: pourquoi ne pas discuter ce problème à une réunion du cercle?

La crise de nos terres

On trouvera aujourd'hui en tribune libre des considérations très intéressantes sur le problème de l'achat des terres. Nous avons suggéré la semaine dernière les "unités économiques"; mais, cela va sans dire, nous ne faisons pas cette suggestion comme étant une solution immédiate au problème ni la seule.

Le plan que propose notre correspondant cette semaine, mérite qu'on l'étudie sérieusement. D'autres plans pourraient aussi être mis de l'avant. Nous n'avons pas le loisir de le souligner aujourd'hui. Ce sera pour une autre fois.

Un fait demeure: il faut remédier au mal et empêcher à tout prix la perte de nos terres. Et cette solution, on ne doit pas la remettre à une autre année. Il nous la faut dès maintenant. Déjà on y travaille en plus d'un endroit. Avec la bonne volonté et la coopération de tous, nous réussirons.

Les poulets nourris en cage rapportent plus d'argent

La demande de volailles est si vive en temps de guerre que l'on est porté à négliger l'engraissement encage ou en épinette, et il en résulte une perte d'argent pour l'agriculteur et une diminution de qualité pour le consommateur. L'avantage principal de cet engraissement c'est que les poulets en cage font plus de chair dans le même temps et avec moins de nourriture que ceux qui courents en liberté sur le parcours. Ils sont mis dans une catégorie supérieure et se vendent plus cher par livre que les oiseaux non engraissés d'une catégorie inférieure. Les consommateurs qui ont goûté aux poulets engraissés de la catégorie A, de lait, en redemandent toujours. La chair de ces poulets est plus tendre le goût en est plus agréable, la graisse qui est bien répartie dans tous les tissus du corps et sous la peau par un engraissement spécial est bien utile au point de vue culinaire que l'excès de graisse empilé sur l'abdomen.

La composition d'une bonne ration typique d'engraissement est la suivante: parties égales de farine finement broyée d'avoine, de blé, d'orge et de sarrazin, mélangées en une pâtée assez claire avec du lait sûr. On donne deux repas par jour de cette pâtée et l'on met à la disposition des volailles de l'eau ou du lait pour qu'elles puissent boire quand elles le désirent.

La période d'engraissement n'est pas la même pour tous les poulets. Il y en a qui sont à point plus vite que d'autres. C'est une bonne précaution que de séparer ceux qui s'engraissent lentement de ceux qui s'engraissent vite et de tenir les premiers à l'engraissement quelques jours de plus.

Marché

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—

2 C.W.	39½
3 C.W.	38½
Fourrage No 1	38½
Fourrage No. 2	36½

Orge—

1 C.W.	48¾
2 C.W.	48¾
3 C.W.	48¾

Seigle—

2 C.W.	90½
3 C.W.	86½

Bétail—

Veaux de choix	10.00 à 10.50
Bouvillons de choix	10.75 à 11.25
Ordinaires	8.00 à 9.00
Génisses de choix	9.25 à 10.25
Ordinaires	7.00 à 8.75
Vaches de choix	7.00 à 7.50
Ordinaires	5.50 à 6.50
Taureaux	5.00 à 7.00

Beurre—

No. 1, 34½; No. 2, 32½; No. 3, 30½

Crème—

No 1, 38; No 2, 34.

Oeufs—

Grade A large	42	43
Grade A medium	40	41
Poulettes	36	37

10% sur le prix du bois aux cultivateurs

Ottawa. — Les cultivateurs qui estiment qu'ils ont absolument besoin de nouveaux bâtiments pour engranger leurs moissons ou pour mettre à l'abri leurs bestiaux reçoivent de la Commission des prix, par l'intermédiaire de la Corporation de la stabilité des prix, une protection contre le haut prix du bois de construction sous forme d'un subside de 10 pour 100. Nombre de requêtes sont venues à Ottawa de l'Ouest canadien. En pratique, ces cultivateurs peuvent acheter du bois à 10 pour 100 en bas prix de détail régulier.

500,000 tonnes d'engrais pour le Canada

Ottawa. — En vertu d'un accord entre le Canada et les Etats-Unis, notre pays recevra 500,000 tonnes d'engrais au printemps, soit près du double de la quantité reçue les autres années.

L'accroissement de la production des légumes et céréales en temps de guerre a également augmenté l'emploi des engrais.

La livraison de ces engrais se fera au cours de l'hiver afin que les agriculteurs aient leur provision au printemps.

M. Gardiner et l'agriculteur canadien

Régina. — Dans une causerie prononcée ici, M. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, a déclaré que ceux qui s'imaginent que le fermier est dans une situation privilégiée depuis le début de la guerre se trompent grandement. "Je ne crois pas, estime-t-il que l'on puisse dire que les cultivateurs sont on ne peut mieux du fait de la guerre parce qu'ils sont capables de payer une partie de leurs dettes. Il faut qu'ils soient bientôt dans une situation telle qu'ils n'aient plus à faire de dettes pour arriver dans leurs affaires."

Le cidre!

Le voyageur s'est arrêté dans une ferme de village pour se désaltérer. On lui sert un verre de cidre.

—Combien de cidre avez-vous produit cette année, demande-t-il au fermier.

—Dix-neuf hectolitres, monsieur.

—Dommage que vous n'ayez pas récolté une pomme de plus. Cela aurait fait vingt hectolitres.

* * *

Un affreux filou passe en justice mais, à l'en croire lui-même, il est innocent comme l'agneau qui vient de naître.

—Ma conscience ne me reproche rien, dit-il, elle est intacte.

—Ce n'est pas étonnant, dit le juge, elle n'a jamais servi.

* * *

Samba-Diouf, docker de Rufisque, au Sénégal s'accuse à confesse d'avoir volé cent sacs de cacahuètes.

—En combien de fois as-tu accompli ce vol? demande le Père.

—En quatre fois, mon Père. J'ai pris vingt sacs chaque fois.

—Mais cela ne fait que quatre-vingts sacs.

—Ca fait tout de même cent, parce que je dois aller prendre les vingt autres ce soir.

Samba-Diouf avait-il le ferme propos de ne plus recommencer?

VIMY

Les noces d'or de M. et Mme Pelletier

M. et Mme John Pelletier de notre paroisse ont célébré il y a quelque temps le cinquantième anniversaire de leur mariage. Le même jour M. Pelletier fêtait ses 75 ans de naissance.

Originaire de Centreville, Minnesota, M. Pelletier épousait, le 9 octobre 1893, Marie Rivard, à Grandes-Fourches, Dakota-Nord. De ce mariage 4 enfants sont issus: Rose, mariée à Robert Pépin, de Vancouver; John, de Victoria; Mère St-Jean, des Soeurs de Jésus-Marie de Gravelbourg; et Léo, sur la ferme paternelle à Vimy.

En 1909, la famille Pelletier allait s'établir à Gravelbourg, où elle demeura 20 ans. En quittant la Saskatchewan, M. Pelletier s'en vint à Vimy prendre possession d'une terre qu'il n'a pas quittée depuis.

M. Pelletier est le quatrième de sa famille à célébrer ses noces d'or. Ses frères, tous du Minnesota, ont à tour de rôle célébrer leur 50 ans de mariage. Louis marié à Hélène Lavallée; Narcisse époux de Mathilda Forçier; et Olivier, époux de Clarisse Ménard. Les vieux parents Pelletier étaient originaires de Sorel et St-Aimé d'Yamaska.

Une belle fête a eu lieu à la salle paroissiale de Vimy en l'honneur de M. et Mme Pelletier. Une foule de parents et d'amis entouraient les heureux jubilaires et leur présentèrent leurs voeux de bonne fête. Malgré ses 75 ans M. Pelletier est encore des plus alerte.

La Survivance souhaite à M. et Mme Pelletier bonheur et longue vie.



M. et Mme J. Pelletier de Vimy qui viennent de célébrer leurs noces d'or de mariage.

LAFOND

Samedi dernier, M. l'agronome Gibeault présidait une assemblée importante du club d'Alfalfa des jeunes de Lafond. M. E.C. Hallman, surintendant des clubs de jeunes pour la province et M. W. Grafton, propagandiste du Wheat Pool accompagnait notre agronome. Au cours de la réunion, on procéda à la distribution des prix remportés par les parcelles ensemencées cette année. M.M. Jules Journault, R. Couillard et Armand Lapointe prirent les premières places. M. Hallman eut un mot très aimable à notre adresse en nous disant que la parcelle ensemencée par M. J.B. Journault était le plus beau champ d'Alfalfa qu'il avait examiné depuis 1918. Le réunion fournit aussi l'occasion d'une expérience très intéressante. M. Hallman organisa un concours parmi les membres présents sur la classifications du grain de semence, blé, avoine et orge. M. J.B. Journault se classa encore le premier dans ce concours. M. Grafton expliqua la part prise par le Wheat Pool dans l'organisation des clubs de jeunes et distribua de la part de sa société les prix qu'elle offre aux meilleurs exposants. Nous avons l'impression que notre club a fait du bon travail cette année et qu'il continuera.

* * *

M. Arthur Jubinville, de Lousana rendait visite à sa soeur Mlle Bertha.

* * *

M. et Mme D. Vaillancourt sont rendus au village depuis quelques jours. Ils ont loué leur terre à M. Laurent Robinson.

* * *

M. Achille Lafrenière a réussi à obtenir un camion en remplacement du sien.

* * *

Mlle Marie Anne Tardif de St-Vincent enseigne à l'école Foisy et Mlle Denise Mireault d'Edmonton à l'école Cartier.

* * *

Nous avons assisté à un chic mariage, celui de Mlle Juliana Journault et Wilfrid Desaulniers. M. Jean Charles Journault conduisait sa soeur à l'autel et M. Desaulniers était accompagné de son père, M. Adrien Desaulniers. A la messe, il y eut musique et chant. Mlle Joséphine Journault était à l'orgue et Mlles B. Jubinville, Jeanne et Noëlla Desaulniers ainsi que Mme Annette Gagné. Il y eut diner intime chez les parents de la mariée, souper et soirée chez M. Adrien Desaulniers. Nous souhaitons aux nouveaux époux qui s'établissent dans la paroisse une vie longue et heureuse.

* * *

La famille du Dr Sabourin compte à Lafond des amis et des admirateurs. Le deuil qui frappe cette famille afflige toute notre paroisse. Nous prions M. le Docteur et son épouse d'accepter les sincères sympathies de la paroisse de Lafond.

TRIBUNE LIBRE

Opinion du lecteur

Toute communication doit être accompagnée de nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

A propos des Unités Financières

Monsieur le Rédacteur:

Dans votre dernier numéro du 10 novembre sous le titre: "Unités Economiques" vous mentionnez une excellente initiative qui parait avoir été une réussite là où elle fût mise à l'essaï.... à Sherbrooke par un groupe de jeunes." Pourquoi ne réussirait-il pas ici?" ajoutez-vous. "On sait continuez-vous, que pour nous de l'Alberta le problème de trouver des fonds pour financier l'achat des terres est l'un des plus importants. Chaque personne faisant partie d'une "Unité Economique" s'engage à épargner un montant convenu, disons par exemple $1.00 par semaine pendant 5 ans." Le groupe économique peut comprendre de 25 à 50 membres... "Les jeunes de Sherbrooke ont pu de cette façon acquérir de belle valeurs immobilières. Qu'on fasse le calcul de ce que nous pouvons amasser de capital pendant cinq ans, si on établissait un peu de ces groupes qui auraient pour but de trouver les fonds nécessaires à l'achat des terres. Il y a là une riche mine à exploiter," dites-vous en terminant.

Le bon Filon

Alors, voyons si cette mine offre un filon qui puisse nous permettre de trouver une solution immédiate à l'angoissant problème de financer l'achat des terres disponibles dans nos paroisses et pour les jeunes, surtout, qui voudraient s'établir, sur ces terres non loin de leurs parents afin d'obtenir l'aide de machine et de la force disponibles ainsi mise à leur portée aux débuts de leur installation, sans autre déboursés de capital que l'entr'aide familiale.

Pour étudier un cas concret prenons le groupe St-Vincent, Thérien, Mallaig. Il serait sans doute possible d'y fonder un, ou même trois groupes d'unités financières" qui ne totaliseraient qu'en plus d'une centaine de membres. L'on éprouverait probablement quelques difficultés à percevoir les cotisations régulières, mais cette difficulté ne constiturait pas un obstacle insurmontable.

Au bout d'une année l'on disposerait ainsi de $5200.00 et au bout de cinq ans, en y ajoutant les intérêts, assez bas au cours actuel, on pourrait compter un capital de $26000.00 à 27000.00 piastres. Cela est très joli, mais..... (car pour nous il vient malheureusement se placer un mais) c'est que dans cinq ans d'ici, les terres encore à vendre seront passées difinitivement entre les mains de braves gens. Je le veux bien, mais d'étrangers à notre langue et à notre religion; et nos jeunes gens, nés ici, élevés ici, désirant s'établir ici seront obligés d'aller ailleurs gagner leur vie comme ils pourront. Voilà le côté angoissant du problème auquel il faut trouver une solution plutôt dans cinq mois que dans cinq ans.

Poussons l'étude de ce cas concret un peu plus loin et nous verrons quel remède il nous apporte.

Depuis deux ou trois mois une dizaines de transactions foncières se sont faites dans les trois paroisses ci-dessus mentionnées (il et bon de noter en passant que Thérien et Mallaig sont deux paroisses issues de la paroisse mère de St-Vincent.) Le montant de ces transactions a été, sauf erreur, d'environ 39000 piastres réparti sur quinze ou seize carreaux de terrain. Un seul carreau de terre sest vendu $1300.000. Les autres ont été respectivement de $1500.00, $2000.00 $2250.00, $2500.00, $3000.00 et $4000.-00. Ainsi il nous aurait fallu commencer les Unités Financières" en question entre 1930 et 1935 pour qu'elles fussent à même de nous rendre service actuellement. Il nous faut donc autre chose qui soit prêt à fonctionner bien avant cinq ans.

Des mesures d'urgence ont permis que la plupart de ces terres sont restées entre les mains de canadien et de catholiques. Des circonstances particulières et passagères ont permis le recour à ces mesures d'urgence mais cela n'est qu'accidentelle.

Malheureusement deux de ces terres ouvertes et détenues depuis 35 ans, au moins par des canadiens sont passées à un étranger qui les a payées $2500.00 chaque, comptant. Le propriétaire, déjà assez âgé et de pauvre santé ne peut être blâmé de cela. Peu importe qui dans son cas aurait fait la même chose. Le malheur est que nous n'avons point d'organisation financière bien à nous et sous notre contrôle pour fournir l'appoint qui manquait à un Canadien voisin pour garder ces deux terres dans l'une de nos paroisses.

Une suggestion

Pouvons nous espérer fonder une semblable organisation financière dans un assez bref délai? Pour cela il suffirait que sur les quelques quarante mille canadiens français de l'Alberta il s'en trouve mille disposés à mettre de bon coeur, mais pas à fond perdu ni sans rénumération du capital, chacun cent piastres.

L'on disposerait ainsi d'un capital initial de cent mille piastres. L'admission dans cette société pouvant être de, disons: trois à huit piastres par membre, non remboursables ou en partie remboursables, sans intérêts pourrait fournir le capital de guide nécessaire pour partir cette organisation dans un bref délai.

La fièvre de transactions qui se manifeste dans notre district ne fait que commencer, elle peut continuer et se continuera encore pour quelques mois au moins, et elle peut s'étendre à d'autres paroisses. Plaise à Dieu, qu'en tel cas, ces paroisses ne voient que deux de leurs terres et ce sera quand même deux de trop- passer à des étrangers.

Avant de terminer, puis-je écrire en guise de post scriptum, que l'auteur de ces lignes, n'a nul besoin personnel d'une telle organisation financière; il n'en est que mieux placé pour voir la situation telle qu'elle existe et dire qu'il y a urgence d'agir sagement, certes, mais aussi hardiment.

Isidore Cassematte

SAINT-PAUL

Dimanche, le 7 novembre, nous avions le plaisir d'assister à un très beau concert de chant et de musique donné par Mme Dr S. Sabourin et ses trois enfants, Raymond, Cécile et Roger de Bonnyville, au profit de la Cité des Jeunes (Boystown). Ce fut un vrai régal musical. Le R.P. Meunier, curé et le R.P. Yott,directeur de la Cité des Jeunes félicitèrent et remercièrent ces artistes de talent pour avoir eu la générosité de se dévouer ainsi pour une oeuvre bien chère à notre paroisse.

* * *

Le lendemain, lundi, nous avons été très peinés d'apprendre qu'un télégramme d'Halifax annonçaient à M. et à Mme Sabourin la mort accidentelle de leur fils Maurice, aviateur. Nous offrons au Docteur, à Mme Sabourin et à tous les membres de la famille l'expression de notre vive sympathie.

* * *

La soirée organisé au profit de l'église par les Dames de l'autel a obtenu un véritable succès. Il y eut partie de cartes et vente à l'enchère de magnifique paniers. Un premier prix pour le panier le mieux décoré fut gagné par Mlle Rose-Marie Fontaine.

* * *

Le 22 novembre, en la fête de Ste-Cécile, il y aura à la salle paroissiale un concert donné par les élèves de l'école, sous la direction des Rvdes. Soeurs de l'Assomption.

* * *

Notre bazar annuel aura lieu les 8 et 9 décembre prochain. De magnifiques objets sont déjà mis en rafle. tels que montre bracelet en or, service de vaisselle, lampe électrique, etc.

Gouvernement responsable

Les Territoires du Nord-ouest qui comprenaient alors la Saskatchewan et l'Alberta durent livrer une longue bataille pour obtenir le gouvernement responsable tout comme les autres provinces de l'est.

Si ces dernières durent lutter contre le gouvernement de l'Empire pour l'obtenir les premières eurent à combattre le gouvernement canadien qui refusait d'abandonner son contrôle sur les affaires de ces territoires.

D'abord dépendants du gouvereur du Manitoba les Territoires eurent d'abord leur gouverneur propre dans la personne de David Laird en 1876.

C'est le 31 octobre 1888 que le lieutenant gouverneur ouvrit la première session de l'Assemblée législative des Territoires du Nord-ouest. C'était l'abstention du gouvernement responsable mais ce n'était pas la fin des luttes. L'exécutif recevait toujours ses ordres d'Ottawa et la lutte se continua. Elle fut gagnée en 1905 lors de la séparation de l'Alberta et de la Saskatchewan.



LAMOUREUX

En aidant à scier du bois, le jeune Allan McDonough a été pris dans le circuit de la scie et blessé très grièvement au dos et à la partie postérieure. Fort heureusement les muscles seuls furent touchés et il a échappé par miracle à la mort. Il a été transporté à l'hôpital général d'Edmonton et tout fait espérer qu'il guérira assez promptement de ses blessures.

* * *

Dimanche 14 novembre s'éteignait doucement dans la paix du Seigneur Mme veuve Télesphore Couturier née Marie Léda Côté. A la fin d'août, en tombant elle s'était cassé la jambe. Transportée à l'hôpital de la Miséricorde, elle avait guéri de cet accident Mais d'autres complications qui lui causèrent de vives souffrances, occasionnèrent sa mort. Mme Couturier était née à Cap Chat P.Q. le 26 novembre 1862. Elle épousa en 1884 Télesphore Couturier et vint avec sa famille s'établir à Lamoureux vers 1896 sur une terre à trois milles de l'église. Depuis quelques années ayant abandonné la terre elle vivait retirée avec une de ses filles. Elle laisse après elle deux filles: Marie et Emilie; cinq fils: Paul, Alfred, Omer, Ernest et Albert. Le 16 novembre en l'église de Lamoureux eurent lieu les funérailles auxquelles assistaient une foule de parents et d'amis. Les porteurs étaient Arthur Lamoureux, Joseph Godbout, Edmond Gaumont, Omer Houle, Toussaint Bazinet et Albert Houle.

Le choeur de chant exécuta pieusement la messe de Requiem et plusieurs cantiques de circonstance.

Connelly-McKinley avait charge des funérailles. Nous offrons à tous les membres de la famille nos sincères condoléances.

* * *

M. Armand Paradis qui a fait séjour d'une semaine à l'hôpital général d'Edmonton est de retour chez lui en bonne voie de guérison.

* * *

Mme Isidore Paradis est actuellement très souffrante à l'hôpital général. Nous lui souhaitons une amélioration aussi prompte que possible.

* * *

Le 21 novembre aura lieu notre prochaine soirée familiale. On jouera aux cartes et de beaux prix sont en réserve pour les vainqueurs. Le prix de la rafle sera d'une grande utilité pour le gagnant surtout dans les veillées d'hiver. Un goûter sera servi et pour terminer nous aurons des vues animées parlantes du film national. Nous invitons cordialement tous les paroissiens et nos amis d'alentour à être présents à cette soirée de famille.

* * *

Mme Courchêne de St Albert est en visite chez sa fille Mme Arthur Béhiel.

Cantatrice canadienne-française

Le premier novembre, 1852, naissait à Chambly dans Québec, une petite fille destinée à la gloire. Elle fut baptisé Maria-Emma Lajeunesse et reçut son éducation dans un couvent de Montréal. De bonne heure elle manifesta un remarquable talent pour le chant et à sept ans faisait sa première apparition en public à Montréal. Toute jeune encore elle devint directrice d'un choeur de chant à Albany. C'est probablement au fait qu'elle vécut à Albany qu'elle prit plus tard le nom d'Albani. Après de brillantes études de chant en Italie, la prima donna canadienne-française débuta dans l'opéra à Messine. Elle brilla dans "La Somnambule" de Bellini. Sa gloire ne cessa de grandir et elle prit rang au nombre des plus grandes cantatrices de son siècle. Le Canada lui faisait un triomphal accueil chaque fois qu'elle y venait.

LOS ANGELES

Je vous emmène à l'opéra. Il y a longtemps que vous y êtes allé?

Nous arrivons dans une rue remplie d'une foule de monde. Des curieux. Jamais on ne pourrait trouver la bâtisse si elle n'était que de 5 pieds de hauteur; mais le "Shrine Auditorium" est haut, très visible. Sa façade est de deux étages en deux rangées d'arches colorés et illuminés. Impossible de la manquer. Et pour combler le tout, surmontée de deux grands dômes. Une façade très appropriée pour de l'opéra. Je ne sais si le gouvernement tint compte de notre opéra, mais ce fut aussi le premier soir qu'on enleva le "black-out", pour toute la nation.

On voit trois grandes portes d'entrée. Un guide conduit notre char à celle qui se trouve la moins encombrée Nous débarquons, gardés par la police, ou bout d'une petite bande de tapis qu'on a déroulé de la porte à la rue. Et nous sommes aussi sous un canapé en toile au-dessus de nos têtes. Ce tapis ne fut pas mit là que pour l'usage de nos semelles; mais plutôt pour du chic et de l'élégance, et surtout pour que la foule sache que cette petite lisière de terrain est privée, sacrée; et la police voit à ce qu'aucun pied sacrilège ne vienne y trottiner. Le but de ce tapis est strictement celui de former un passage.

Avant de devenir une partie de l'audience du dedans, nous sommes les héros d'une audience du dehors. Lorsque nous marchons sur ce tapis, qui est très long, on nous rebuque, on nous critique, on se demande qui vous pouvez bien être. C'est le temps d'ajuster votre lunette, de brosser votre manche du bout des doigts. Vous êtes fortement tenté de vous croire important et de vous faire le beau. Ces moments n'arrivent pas souvent. On regrette de ne pas avoir cultivé son pas. S'il fallait gambader. Ca rappelle les anciennes parades des nobles, rois, et cardinaux qui s'en servaient pour régaler la foule et se faire aimer.

Rendus à la porte, on nous replace en ce monde; c'est'qu'on vous demande votre billet. C'est une sorte de petite douche d'eau froide. Eh oui! il faut bien payer partout, à l'opéra, à la chapelle, peut-être chez St-Pierre.

Nous entrons dans une grande salle d'attente. Un affreux tapage. Une masse de têtes, et tout le monde parle. Puis les vendeurs de programmes! Au mur du fond, on voit plusieurs portes. De chaque côté ce sont de grands escaliers et des ascenseurs, tout ceci, pour pouvoir pénétrer dans l'auditorium.

On nous conduit à notre entrée, puis nous sommes dans l'auditorium. C'est immense! 6800 sièges. Très haut, oriental, tout en arches pointus, coloré aux couleurs vives, décoré de mosaïques. Mystique. C'est un grand temple! Un des plus beaux des Masons en Amérique. Joli "shack"! Le rideau du théâtre semble être capable de couvrir un quart du ciel. Ca vous prend une minute à promener l'oeil d'un de ses coins à l'autre. Cependant je préfère nos cathédrales. Elles représentent quelque chose de plus substantiel. Et en plus ce sont en elles que se donne le plus grand opéra de tous: La Sainte Messe! Tous les artistes du monde s'accordent sur ce point; que notre messe, en sa forme, ses détails, ses costumes, son histoire, et les mélodies de ses chants, est le plus grand opéra qui soit.

Et la foule! Nous sommes à la première rangée de notre section; nous voyons beaucoup et sommes vus de plusieurs. Ce dernier point est très important, à l'opéra. Et les toilettes! Nous sommes dans leur quartier favori. Des toilettes spirituelles, c'est-à-dire, faites de peu de matériel. Je regardais cette immensitée de têtes! Et je pensais à lorsque nous lisons dans nos nouvelles de guerre, 7,000 morts! C'était là devant moi! Du compréhensible! Navrant! Les destins de celui qui conduit partout sont mystérieux! Et nous, qui nous préparions à frémir d'horreur parce que sur le théâtre, tantôt le meurtrier allait en tuer "Un"!

R. Thibaudeau.

— Nouvelles Locales —

L'Immaculée-Conception

Tiers-Ordre. — Groupe de Langue française. — Notre-Dame des Sept Allégresses. — Directeur: Rév. Père Philibert Marie Paré, O.F.M.

Les élections eurent lieu à l'assemblée du dimanche 14 novembre 1943, suivant la règle du Tiers-Ordre, elles furent faites pour trois ans.

Tous les membres présents à l'assemblée furent appelés à voter dans la Salle paroissiale. En voici les résultats:

Présidente: Mme J.L. Montpetit.
Vice-Présidente: Mme J.B. Hurtibise.
Secrétaire: M. A Blackburne.
Trésorier: M. E. Létain.
Maître des novices: M. A. Mireau.
Maîtresse des Novices: Mlle A. Poirier.
Secrétaire: Correspondante Mme F. O. Lavallée.
Portière: Mlle Y. Lapointe.

* * *

Il y aura une partie de carte dimanche prochain le 21 novembre 1943 dans la salle paroissiale, donnée par la Congrégation des Dames de Sainte-Anne, en l'honneur de la Sainte-Catherine. Il nous fut promis cette chose rare de la tire en abondance, ce qui prouve une fois de plus, que les miracles existent encore. Des prix utiles, un concert agréable viendront réhausser d'éclat de cette soirée, qui toujours fut un succès dans notre paroisse. Suivant la tradition tous les amis lecteurs et lectrices et leurs connaissances, sont invités, bienvenus, bien placés. Sans être prophète laissez-moi vous assurer que chacun s'en retournera chez soi satisfait d'avoir passé une bonne veillé et enchantés d'avoir eu de la tire en quantité.

Ninette Lavallée

CALGARY

Rév. L. Demers curé de la paroisse des Saints Martyrs Canadiens de Saskatoon était de passage à la paroisse la semaine passée. Il donna le dernier sermon des Quarante Heures. La Société St Jean-Baptiste eut l'honneur de l'avoir à son assemblée mensuelle. Il nous adressa la parole nous parlant de sa paroisse à Saskatoon.

* * *

M. et Mme Gilmor ont reçu à domicile le Rév. Demers et M. le curé O'Dea.

* * *

Le R.P. Fortier S.J. était à la paroisse dimanche passé et donna un discours approprié à la journée de l'A.C.F.A. Dans l'après-midi les équipes nommées par le Dr Beauchemin se sont mise à la tâche pour percevoir les cotisations des paroissiens.

* * *

Mlle Legault de Montréal agent de revues de toutes sortes est revenues à Calgary solliciter de nouveaux abonnés.

* * *

Nous regrettons d'apprendre que Mme A. Schmidt est malade à domicile. Dame la grippe a visité Mme M. Hoad et celle-ci a souffert durant quelques jours d'un gros rhume.

* * *

Nous avons fait connaissance avec Mlle Annette Bergeron. Elle est la soeur de Mme E. Sansregret et demeure au numéro 235-11ième Ave.O.

* * *

M. C. Vielleux fut retenu à domicile pour cause de maladie.

* * *

Il fit bon de revoir Mme Rostaing (grand'mère) à la messe dimanche. Elle avait été retenu à domicile durant plusieurs semaines pour cause de maladie. Portez-vous toujours bien Grand'mère, c'est là nos voeux les plus sincères.

* * *

Lt. Bourque du C.A.R.C. (R.C.A.F.) frère de Mme R.M. Spence était en visite à Calgary.

* * *

Aussi de passage à Calgary Corp. Albert Schmidt fils de M. et Mme C. P. Schmidt. Corp. Schmidt est maintenant stationné à Edmonton.

* * *

M. August Bernard du personel R.-C.O.C. est allé visiter sa famille à Rosenheim.

* * *

Dr. et Mme Beauchemin ont reçu à diner dimanche passé les Révérends Fortier s.j. et M. le Curé.

* * *

Quelqu'un a dit l'autre jour en passant sur la rue "Voilà une voiture neuve." mais non; c'est l'auto d'André D. elle "shine" tellement depuis quelque temps.

Jules nous a déclaré qu'il ne dansera plus. Il préfère jouer au bridge.

* * *

Le Sergent N. Boucher C.A.R.C. (R.C.A.F.) a terminé son cours de fusiller et est en visite chez ses parents M. et Mme Alfred Boucher. Nos félicitations à l'ami Normand et nos meilleurs voeux l'accompagnent outre-mer.

L'officier de marine Roland Cabana s'est remis de son mal de gorge et est reparti pour Halifax. Aurevoir Roland et reviens encore nous dire bonjour.

Tablettes Slendor

Inoffensives et effectives. Dose pour 2 semaines $1. 12 semaines $5 A"La Parisienne Drug" Co.

TANGENT

Notre cercle local de l'A.C.F.A. tenait une assemblée dimanche dernier au presbytère. Il y eut décidé d'organiser la journée de l'A.C.F.A. dimanche le 28 novembre. Quelques messieurs percevront dans tout le district l'argent qui sera envoyé au trésorier-général qui le fera à son tour parvenir à Edmonton.

* * *

Messieurs Alphonse Sylvestre et Théophyle Legault nous quittaient vendredi dernier pour se rendre dans leur famille respective à Verner, Ontario. Le bruit court que monsieur Legault veuf depuis plusieurs années ne reviendrait pas seul. Puisse son compagnon l'imiter.

* * *

Mademoiselle Corinne Thibault et Mme Jean-Marie Barrette quittèrent le même jour l'hôpital d'Edmonton où elles firent un assez long séjour. La population est contente de revoir ces deux bonnes compatriotes.

* * *

Monsieur Albert Legault est en train de se bâtir une belle petite maison.

* * *

Monsieur Purcha déménagera prochainement au village, sa maison est presque habitable.

* * *

Monsieur et Madame Hilaire Le-Clerc de Girouxville étaient de passage chez leurs filles dernièrement à Tangent.

* * *

Monsieur Roy de Spirit River et sa famille assistèrent à la messe du dimanche à Tangent dernièrement.

Annonces classifiées

Cuisine de Famille

Bonne cuisine de famille. Repas 25c et au-dessus. Chez Tower's: 10432, avenue Jasper.

Terre à vendre

A Duvernay près Brosseau, Alta. Demie section, 200 acres en culture. En 1941, la récolte sur cette terre se chiffrait à 2,600 minots de blé, 1,200 d'orge, 1,000 d'avoine et 20 tonnes de foin. Premier paiement très facile avec balance à termes très petits. Pour détails s'adresser au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A. 10010 — 109e rue, Edmonton, Alta.

Terres à vendre

Dans la paroisse de Falher.

Quart de Section: 28 acres en culture, $1500.00.

Quart de Section: 150 acres en culture, $2500.00.

Quart de Section: 150 acres en culture, $2000.00.

Pour détails, s'adresser à M. A. Cyrenne, Falher, Alberta, ou au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A., 10010-109ème rue, Edmonton.

Pensées

—Quelque rare que soit le véritable amour, il l'est encore moins que la véritable amitié. La Rochefoucauld

* * *

—Il y a un goût dans la pure amitié où ne peuvent atteindre ceux qui sont nés médioches. La Bruyère

* * *

—L'amitié est comme une âme dans deux corps. Aristole

* * *

—L'amitié nous est donnée par la nature, non pour favoriser le vice, mais pour aider la vertu. Cicéron.

* * *

—L'amitié d'un grand homme est un bienfait des Dieux
Voltaire, "Oedipe"

* * *

L'amitié est à l'estime ce que la fleur est à la tige qui l'a produite
Gustave Droz.

* * *

—L'amitié est une plante qui doit résister aux sècheresses. Joubert

CHAUVIN

Nouvelles.— M. et Mme Elph. Courchesne partaient pour Girouxville mercredi soir. Ils visiteront leur fille Albertine, (Léopold Houle.) Ils rencontreront aussi Marie-Yvonne Benoit qui quittait Chauvin pour aller faire ses études à Donnelly cette année.

* * *

Ces jours derniers le Rév. P. Curé baptisait les 3 enfants de James McKeever: Jos Orland John 7 ans, Jos. Adrian Frank 6 ans, Mary Marg. Josephine 2 ans.

* * *

Née à Yvonne Courchesne et Gérard Bélanger, une belle grosse fille, baptisée Marie Malvina Hélène. M. et Mme Elph. Courchesne dans les honneurs.

* * *

Née à Maria Leskow et Roméo Bélanger, gros bébé baptisé Grace Diane Marie. Les grands parents Leskow répondaient pour l'enfant.

* * *

Mardi dernier, le R.P. Lavoie bénissait le mariage de Yvonne Paré et J.J. Germain.

M. Joseph Paré conduisait sa fille à l'autel, tandis que M. J. Germain servait de témoin à son frère.

La mariée portait blanche robe longue. L'autel avait été décoré pour la circonstance. Les enfants de l'école faisaient les frais du chant pour leur ancienne compagne, première présidente de leur Avant-Garde et Déléguée au Congrès de la Survivance française à Québec en 1937.

* * *

M. Eddie Cyre et son fils Paul, ainsi que M. Thomas Côté jr. se sont embauchés au Camp de Wainwright pour l'hiver.

* * *

Nous avions occasion de voir le soldat Léo Gagnon en visite chez sa soeur Juliette (Léonce Simard) ces jours derniers.

* * *

Le 5ème Emprunt de la Victoire aura été bien réussi encore cette fois, même si les grands journaux plaçaient Edgerton-Chauvin l'avant dernier sur leur liste! Nous aurons dépassé notre quota de $62,000.00. Les paroissiens ont souscrit $4,500.00 cette fois. Au 4ème Emprunt, le vendeur des catholiques prenait $7,900.00 en souscriptions et se classait ainsi Premier vendeur du District.

* * *

La grande question du jour est le Résultat de notre Bazar du 5-6-7-novembre. Grâce au dévouement des paroissiens et à l'aide de nos amis de l'Est et de l'Ouest, le résultat est des plus encourageant! $931.18 dont $160-41 de dépenses! Le bon Dieu prend soin de ses enfants de Chauvin!

* * *

M. le Maire avec sa dame venait présider au souper. Ils revenaient faire le Tirage à la clôture du Bazar dimanche soir. Nous servions 313 repas dimanche!

Le premier prix, Set de vaisselle en porcelaine est gagné par Mlle Hélène Lavoie de Montréal. Le deuxième prix par Mme C. Fenton de Chauvin. Le 3ième par M. J.E. Brown, 10907-80 Ave., Edmonton. La boîte de chocolat fut gagnée par Mme Richardson de Chauvin. Les 2 photos du Père Curé, que les Dames avaient réussi à mettre en circulation, furent gagnées par Mme Baxter et Mme Sévigny.

Un gros merci à tous ceux qui nous ont aidés.

Décès du jeune Théodore Huberdeau de Colinton

Le 14 novembre dernier, à Colinton, Alta, est décédé Théodore Huberdeau, âgé seulement de 16 ans. Il laisse dans le deuil ses parents M. et Mme N.L. Huberdeau, ainsi que trois soeurs et deux frères: Joséphine, Yvonne, Jeanne, Sarto et Laurent. Le service sera chanté, jeudi à 10.30, en l'église paroissiale par le Rév. Père McMahon, C. Ss. R. La maison Connelly-McKinley a la direction des funérailles.

Pacifique.. L'amiral Nimitz prédit une grande offensive contre le Japon; fusiliers-marins et fantassins américains affermissent leurs positions dans Bougainville; la base javanaise de Sourabaya a été bombardée.

RAIDS....La RAF et le CARC ont bombardé Cannes depuis des bases en Grande-Bretagne.

VIENT DE PARAITRE

Le monde classique

par André Rousseaux

C'est de France, 1941 qu'est venu ce nouveau livre d'André Rousseaux que publient au Canada Les Editions Variétés. C'est une étude des auteurs qui ont le plus contribué à la grandeur et au prestige de la littérature classique.

Le hasard des rencontres avec les oeuvres et les hommes compose la matière de ce livre. Il en fait la diversité. Homère, Ronsard, La Fontaine, Corneille, Racine, Boileau, Chateaubriand, Stendhal, Lamartine, Sand, Musset, Saint-Beuve, les Goncourt, Baudelaire, Rimbaud, et beaucoup d'autres s'y rencontrent, sans lesquels il n'y aurait pas de monde classique.

L'éminent critique Rousseaux, en plus ou moins de mots, et parfois par une touche furtive, cherche à atteindre chez les maîtres du passé ou dans leurs livres, les caractères essentiels, et quand cela lui a été possible, ceux qui donnent la clef de leur oeuvre.

Dans cet ouvrage André Rousseaux néglige tout ce qu'il y a de mortel au royaume des livres pour étudier la seule littérature éternelle.

Voici un ouvrage tout indiqué pour les bibliothèques de famille, de collège et de couvent.

Un volume de 256 pages. Prix: $1.25, par la poste: $1.35. En vente aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Mes idées esthétiques

par Léon Daudet
de l'Académie Goncourt

Cet ouvrage que viennent de publier les Editions Variétés nous livre la pensée intime du grand écrivain Léon Daudet sur la littérature, la musique et la peinture. Au moyen d'anecdotes spirituelles, de portraits et de souvenirs, il nous fait connaître également ceux des artistes que l'auteur a le mieux aimés ou le plus vivement combattus.

Racine, Léonard de Vinci, Goethe, Balzac, Rodin, Manet Renoir, Wagner, Bizet, en fait tous les grands maîtres font l'objet de son étude. Daudet jette aussi, en passant, une nouvelle lumière sur l'extraordinaire cas de Baudelaire qui, admiré de son vivant par un petit nombre de connaisseurs, félicité par Hugo d'avoir créé "un frisson nouveau", ne devait pénétrer le grand public qu'après sa mort.

Bref, tous les écrivains, peintres, musiciens, artistes qui ont accompagné Daudet, depuis sa jeunesse à travers une vie mouvementée et féconde, nous sont présentés dans ce livre qui compte parmi les meilleurs de l'auteur.

Un volume de 274 pages. Prix $1.25; par la poste $1.35. En vente aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

FABLES

Par La Fontaine

Edition complète avec une introduction de Robert E. Llewellyn, ptre

Les Editions Variétés présentent aujourd'hui une édition complète des Fables de Jean de La Fontaine avec une introduction de Robert E. Llewellyn, prêtre.

Les Fables de La Fontaine demeurent aussi fraîches, aussi attachantes qu'au temps de Louis XIV. Tous les enfants les connaissent. Tout le monde les a relues. Et l'éloge funèbre qu'a composé Fénelon est aujourd'hui aussi vrai que jamais. Il y déclairait:

"La Fontaine vit tout entier et vivra éternellement dans ses immortels écrits. Par l'ordre des temps, il appartient aux siècles modernes, mais par son génie il appartient à l'antiquité qu'il nous retrace dans tout ce qu'elle a d'excellent."

Un volume de 320 pages. Prix $1.25, par la poste $1.35. En vente aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal. Canada.

Nous autres, Français

par Georges Bernanos

Bien que le volume ne traite pas des évènements même de la guerre, on ne saurait trouver un ouvrage d'une actualité plus brûlante que: "NOUS AUTRES, FRANÇAIS" de Georges Bernanos qui vient de paraître en réédition aux éditions de la Revue Moderne. L'auteur expose ici en termes de feu ses raisons d'espérer en l'avenir de la France, sa foi dans les forces morales de redressement auxquelles les Français peuvent avoir recours dans les périodes d'épreuve et la haute notion de l'honneur dont toute l'histoire de la France, même aux heures de défaillance, s'est inspirée.

M. Bernanos est un polémiste. C'est un homme qui prend parti dans les luttes politiques quotidiennes. Il ne se retire pas derrière le mur de ses principes. Il entend indiquer le meilleur moyen, selon lui de les mette en oeuvre. Et comme toute application de principe est discutable, on peut ne pas être d'accord avec lui sur telle ou telle position qu'il prend dans la pratique, mais son témoignage est de ceux qui s'imposent par le courage, la grandeur et la force.

"NOUS AUTRES, FRANÇAIS" par Georges Bernanos, est en vente aux éditions de la Revue Moderne, 320, est, rue Notre-Dame, à Montréal, au prix de $1.25 ($1.35 par la poste).

En Acadie ressuscité

Alexandre Dugré, S.J.

Il faut être bien discret dans ses prédictions sur l'avenir des peuples. Ceux qui, en 1880, prédisaient 16 millions de Canadiens français pour 1930 y allaient trop fort en paroles pour ce qu'ils y mettaient d'action à établir au pays nos déserteurs. Par contre, l'auteur découragé de la "Lettre au duc de Nivernais", en 1762, sur la dispersion totale des Acadiens, était si bien convaincu que l'Acadie était morte à jamais qu'il concluait sur une prophétie de néant: "Voilà l'histoire de ce malheureux peuple. Il n'existe plus; son souvenir même est presque effacé. . . ."

Les deux horoscopes se sont avérés faux, parce que nous avons perdu nos millions de recrues dans l'exil volontaire, et que les Acadiens sont revenus de leur exil forcé. Par groupes de huit ou dix familles, s'agrippant à toutes les rives du golfe et du fleuve Saint-Jean, dépossédés, expulsés une deuxième, une troisième fois, n'ayant plus rien que l'envie de vivre, ils recommençaient leurs défrichés, semant des morts, semant de la vie, pour enfin lasser les bourreaux et créer une seconde patrie en quatre ou cinq tronçons, qui voudraient bien se rejoindre. On montre ici, là et ailleurs, sur le Saint-Jean et les baies de la côte, les terres défrichées, bâties, humanisées par les Acadiens du retour, puis confisquées dans les dérangements à répétition: tels, au cap de Shédiac, 5,000 arpents ouverts par les Acadiens, puis subtilisés par un nommé Hannington qu'ils avaient envoyé à leurs frais en Angleterre pour leur en obtenir les titres. Le délégué prit l'argent, prit les titres à son nom, et chassa les résignés défricheurs, qui allèrent plus loin recommencer.

Leur reconquête n'a pas marché au galop. Québec ne les a pas aidés, n'a pas envoyé les bateaux espérés pour les ramener de toutes les rives où ils mouraient. D'autres les ont bafoués, exploités, sucés aux moelles, bloqués aux terres neuves, dans ce pays sans corps, tout en bordure, dont l'intérieur strié de rivières est toujours réservé au bois de pulpe et aux chevreuils —game refuge— pendant que les hommes cherchent refuge dans l'exil. C'est ainsi qu'on a interrompu l'ouverture d'une route qui reliait directement le groupe maritime de Kent à celui de Madawaska, près du Québec. La conséquence est que depuis 1881 le Nouveau-Brunswick n'a monté sa population que de 321,000 à 457,000, et la Nouvelle-Ecosse de 440,000 à 578,000, pendant que l'Ile-du-Prince Edouard descendait de 109,000 à 95,000. Quand l'homme n'a pas le premier droit au sol, il s'en va; et c'est la pire pauvreté d'un pays que de perdre ses fils.

Persécution scolaire

Grâce à une endurance héréditaire et à des familles confiantes en Dieu, les blocs français ont tenu, ont grandi, ont même plus que leur part à l'émigration, dans une rallonge au Grand Dérangement, proportionnellement plus que notre Québec. Ils ont du moins l'excuse de n'être pas maîtres chez eux, de n'y pas faire les lois ni les concessions forestières. L'école non plus ne les a pas aidés, cette école qui a pour mission de les angliciser non de les armer pour la vie. Par un non-sens pédagogique, ils y perdaient leurs belles années à des mots qui ne leur disaient rien, qui leur déracinaient l'esprit sans leur donner le sens des choses pratiques, en sorte qu'ils sombraient dans un esclavage de pauvreté bien profitable aux autres. Keep them in ignorance and poverty, c'est le mot d'ordre orangiste qui persiste encore, avec d'autant plus d'aigreur que la remontée se fait plus certaine, et que les potentats reculent, le dos au mur.

Renouveau économique

Quelques enthousiastes y vont de leurs prédictions pour dans quarante ans; mais ce qui vaut mieux, on travaille, on prévoit. On n'attend plus les jours meilleurs, on se les fait. L'écrasement économique prend fin. Les compagnies qui ont tondu leurs millions sur le dos courbé des rapatriés achèvent leur beau règne. Des coopératives ont surgi, ont suivi l'Education des adultes et l'abandon des confiances politiciennes en un Moïse qui ne s'est jamais montré. Grâce à une meilleure fraternité, on travaille ensemble, on travaille pour soi, on vend et on achète en coopération, ce qui enlève deux mines d'or aux exploiteurs de l'indigence: leur comptoir d'achat et leur magasin général, aux profits monstrueux sur les perpétuels endettés.

(Note:— Après avoir rappelé le rôle que l'éducation adulte et la coopération a joué dans l'émancipation économique des Acadiens, l'auteur de l'article continue:)

L'âme de l'Acadie

Voilà pour le corps de l'Acadie, qui veut aussi retrouver son âme, toute son âme. Elle a gardé la foi au prix héroïque de tous ses biens perdus. Elle a maintenant un clergé remarquable, qui la comprend, et qui supplée à la faiblesse de sa députation; elle s'instruit à trois collège classiques, à des couvents et à des cours d'été aux instituteurs, mais pas encore à de bonnes écoles primaires; elle va s'exprimer, se parler et parler aux autres, dans un quotidien qui fait peur "même avant que de naître" "If that gentleman Robichaud succeeds with his French daily, we are done! Si Mgr Robichaud réussit un quotidien français, nous sommes cuits", avouait un orangiste.

La petite école

C'est qu'une dernière liberté manque, à vrai dire la première, celle de l'esprit, de la petite école, de la lecture et de l'orthographe. On ne veut plus voir les enfants moisir dans une pensée neutre sant teint, dans une instruction contre nature et antiéducationnelle; on ne veut plus qu'une statue enseigne à des statues. On paie même double taxe, on paie les livres, on manque d'école normale bilingue, on sait mieux l'anglais que le français, même chez les maîtres, farcis d'anglais pour enseigner le français, comme si l'on enseignait le piano pour faire jouer du violon. On ne veut plus d'arriérés scolaires, d'élèves qui sortent en troisième ou quatrième année après six ou sept ans de classes absurdes; on veut que les jeunes pensent en français, pensent à eux-mêmes, et ne rêvent plus d'émigration, qu'ils ne changent pas leur nom, qu'ils ne se marient plus mixte, qu'ils portent fièrement leur Acadie comme un titre et une gloire; on ne veut plus payer le double impôt d'argent et de temps perdu, dans son pays, dans un pays qui a coûté si cher, où l'on a déjà payé la taxe atroce de la dépossession.

De belles promesses, mais...

—Mais quoi, cette persécution existe-t-elle encore?

—Oui, une sous-alimentation qui ne tue pas, mais qui laisse mourir... A distance, on prend pour argent comptant les très gentilles déclarations du ministre de l'Instruction publique du Nouveau-Brunswick, M. Blakeny, au congrès acadien. C'est merveilleux de liberté. Tout y est: "Rien dans la loi ne dit que les écoles seront anglaises; on peut enseigner en portugais!.. Les enfants doivent procéder du connu à l'inconnu, apprendre d'abord la langue maternelle, et passer tranquillement à la langue seconde... Choisissez vos livres; entendez-vous sur des résolutions, puis venez me dire ce que vous voulez.."

Le visiteur qui entend cela voudrait embrasser le digne ministre, le décorer d'un doctorat de chez nous, féliciter les Acadiens d'avoir enfin trouvé leur homme, leur liberté scolaire, leur égalité avec les spoliateurs, la fameuse unité nationale avec ceux qui les ont tant dérangés. Pourquoi ne sautent-ils pas de joie? Ils n'ont pas l'air enthousiasmés; leurs résolutions de congrès sont modérées, timides, sans panache, avec des regards de bas en haut, pas du tout dans le blanc des yeux. Qu'y a-t-il donc? Est-il pénible de voir un peuple trop battu ne pas croire à sa libération!..

—Nous connaissons le genre: c'est le même discours qu'il y a trois ans. Les fonctionnaires bloquent tout. Au nom de la loi ils ne cèdent rien.

Faites un précédent

—Et vous n'avez pas tout pris? La loi n'est pas la quatrième personne de la Sainte Trinité! La loi anglaise n'est presque rien, le précédent est tout. Le fait accompli devient la loi; marchez donc! Essayez quelque chose beaucoup de choses, faites un cas type. Imitez les frères d'Ontario. Si ça va, ne dites rien; si ça ne va pas, hurlez dans les journaux. L'on aime pas une victime qui crie. Trouvez un

(suite à la page 8)

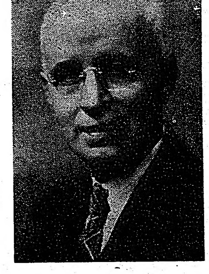


VOLAILLES demandées

Apportez vos volailles chez EATON à Edmonton—les meilleurs prix du marché.

T. EATON Co LIMITED
EDMONTON CANADA

Connaissez-vous La Couture?



—La couture est un métier indispensable, nécessaire, en même temps qu'une grande économie dans un foyer bien organisé.

Est-ce que nos canadiennes-françaises qui ont fondé un foyer, ou qui se préparent à en fonder un, savent coudre?

Pourquoi ne pas apprendre à coudre dès maintenant? Vous pourrez avoir une excellente formation de couturière en entrant au service de T.-J. LaFlèche.

T. J. La Flèche, Tailleur

pour Dames, Hommes et Militaires.

10453 Ave Jasper — Tél. 26419

Epiceries aux prix les plus bas

LES LEGUMES EN CONSERVE sont maintenant sur le marché.
En quantité limitée — Sans coupons.

SIROP, "Rogers" Bocaux de 3½ lbs. 45c
Avec 3 coupons "D"

CONFITURES — en boîte de 4 livres
avec 8 coupons "D"

Cocoa, "Blue Ribbon" la livre 25c — Cocoa "Fry" Prix de vente 1 lb. 31c

CAFE, "Breakfast Blend, paquet 1 lb. 44c

Thé de qualité "Wilson" Sac de ½ lb. 37c

FARINE roulée, 6 lbs. 35c — 20 lbs. 1.00

FARINE "Purity Wheatletts" Sac de 7 lbs. 33c

CEREALE, "Gillespie Maid" Prix de vente 5 lbs. 30c
sac de 10 lbs. 55c — sac de 20 lbs. 1.00

Henry Wilson

Place du Marché — 10159-99e rue — Tél. 27210

Lettre encyclique de Pie XII

Le Corps mystique de Jésus-Christ

(suite)

Le Christ "Tête" du Corps

Une seconde raison pour laquelle ce Corps mystique, l'Eglise, se glorifie de porter le nom du Christ, est qu'il doit en être vraiment considéré par tous comme la Tête. "Lui-même, dit Saint Paul, est la Tête du Corps. c'est-à-dire de l'Eglise." Il est la Tête, dont le Corps, bien ordonné et composé, reçoit sa croissance et son développement en vue de sa parfaite constitution.

Vous connaissez parfaitement, Vénérables Frères, les brillants et lumineux exposés faits dans leurs traités sur cette matière par les Maîtres de la Théologie scolastique, et en particulier par le Docteur Angélique et Universel; vous savez aussi sans doute que les arguments apportés par Saint Thomas répondent fidèlement à la pensée des Saints Pères, lesquels ne faisaient du reste que rapporter et interpréter les paroles de Dieu dans les Saintes Ecritures.

Son Excellence

Il Nous plaît pourtant d'en faire ici une rapide mention pour le profit de tous. Il est d'abord évident que le Fils de Dieu et la Bienheureuse Vierge a droit à cette appellation de Tête de l'Eglise pour une raison tout à fait spéciale de prééminence. Car la tête, c'est ce qui se trouve au sommet. Et qui donc fut jamais plus haut placé que le Christ Dieu, qui en tant que Verbe du Père Eternel, doit être regardé comme "le premier-né de toute créature"? Qui connut plus grande élévation que le Christ homme, qui né d'une Vierge sans tache, est vraiment et par nature Fils de Dieu, et par sa merveilleuse et glorieuse résurrection par son triomphe sur la mort, est devenu le "premier-né d'entre les morts"? Qui enfin occupa une situation supérieure à celle du Christ: en tant que "médiateur... unique entre Dieu et les hommes", Il réussit d'une manière étonnante à relier la terre avec le Ciel; sur la Croix, comme sur un thrône de miséricorde, Il attire tout à Lui; et comme fils d'homme choisi parmi des myriades, Il est aimé de Dieu plus que tous les hommes, tous les anges et toutes les créatures?

Son gouvernement

Puisque le Christ occupe une place si éminente, Il est à bon droit le seul à conduire l'Eglise et à la gouverner, et pour cette raison encore on doit Le comparer à la tête. De même que la tête, en effet, —pour nous servir des paroles de Saint Ambroise— est le "sommet royal" du corps et que tous les membres à qui elle préside pour pourvoir à leurs besoins, sont naturellement dirigés par elle, douée à cette fin de qualités supérieures, ainsi le divin Rédempteur tient en main le gouvernail. Et puisque régir la communauté des hommes n'est autre chose que les conduire à leur fin propre par une providence efficace, par des secours convenables et des moyens adaptés, il est facile de constater que notre Sauveur, archétype et modèle des bons Pasteurs, s'acquitte à merveille de toutes ces fonctions.

En personne d'abord, quand Il était sur la terre, par ses lois, ses conseils, ses avis, Il nous donna son enseignement en paroles qui ne passeront jamais et qui seront pour les hommes de tous les temps esprit et vie. En outre Il a communiqué aux Apôtres et à leurs successeurs un triple pouvoir: celui d'enseigner, celui de gouverner et celui de mener les hommes à la sainteté; ces pouvoirs, précisés par des préceptes, des droits et des devoirs particuliers, constituent la loi fondamentale de toute l'Eglise.

Invisiblement et extraordinairement

Mais c'est directement aussi et par lui-même que notre divin Sauveur gouverne et dirige la Société qu'Il a fondée. Car c'est Lui qui règne sur les intelligences humaines, Lui qui infléchit et soumet à son gré les volontés mêmes rebelles. "Le coeur du roi est dans la main de Dieu; Il incline tout ce qu'Il veut". Par cette direction intérieure Il ne prend pas seulement soin lui-même des individus comme "pasteur et évêque de nos âmes," mais Il pourvoit encore aux besoins de l'Eglise entière, soit en éclairant et en fortifiant ses chefs pour leur faire remplir fidèlement et avec fruit leurs fonctions respectives, soit surtout dans les circonstances plus graves— en suscitant du sein de l'Eglise leur Mère des hommes et des femmes brillant de l'éclat de la sainteté, en vue de les proposer en exemple aux autres fidèles pour l'accroissement de son Corps mystique. Ajoutez que le Christ du haut du Ciel regarde toujours avec un amour spécial son Epouse immaculée qui peine icibas dans l'exil; et quand Il la voit en danger, par lui-même, ou par ses anges, ou par Celle que nous invoquons comme le Secours des Chrétiens et par les autres patrons célestes, Il l'arrache aux flots de la tempête, et une fois le calme revenu sur la mer apaisée, Il la console par cette paix "qui surpasse toute intelligence."

Visiblement et ordinairement par le Pontife de Rome

Qu'on ne pense pas pourtant que sa direction se limite à un mode invisible ou extraordinaire; bien au contraire, le divin Rédempteur gouverne son Corps mystique visiblement et ordinairement par son Vicaire sur la terre. Vous savez en effet, Vénérables Frères, que le Christ Notre-Seigneur, qui durant sa vie mortelle avait dirigé lui-même visiblement son "petit troupeau", au moment de quitter ce monde pour retourner à son Père, confia au Prince des Apôtres le gouvernement visible de toute la société fondée par Lui. Lui si sage, ne pouvait nullement laisser sans tête visible le corps social de l'Eglise qu'Il avait constitué. Et l'on ne peut soutenir, pour nier cette vérité, que par un primat de juridiction établi dans l'Eglise, ce Corps mystique serait pourvu d'une double tête. Car Pierre, par la vertu du primat, n'est que le Vicaire du Christ, et il n'y a par conséquent qu'une seule Tête principale de ce Corps, à savoir le Christ; c'est Lui qui sans cesser de gouverner mystérieusement l'Eglise par lui-même, la dirige pourtant visiblement par celui qui tient sa place sur la terre, car depuis sa glorieuse Ascension dans le Ciel, elle ne repose plus seulement sur Lui, mais aussi sur Pierre comme sur un fondement visible pour tous. Que le Christ et son Vicaire ne forment ensemble qu'une seule Tête, Notre immortel Prédécesseur Boniface VIII l'a officiellement enseigné dans la Lettre Apostolique Unam Sanctam et ses Successeurs n'ont jamais cessé de le répéter après lui.

Ceux-là se trompent donc dangereusement qui croient pouvoir s'attacher au Christ Tête de l'Eglise sans adhérer fidèlement à son Vicaire sur la terre. Car en supprimant ce Chef visible, et en brisant les liens lumineux de l'unité, ils obscurcissent et déforment le Corps mystique du Rédempteur au point qu'il ne puisse plus être reconnu ni trouvé par les hommes en quête du port du salut éternel.

Dans les Eglises particulières par les Evêques

Ce que Nous venons de dire de l'Eglise universelle doit être également affirmé des communautés particulières de chrétiens, tant Orientales que Latines, qui forment ensemble une seule Eglise Catholique: c'est Jésus-Christ qui les gouverne par la voix et la juridiction de chaque Evêque. C'est pourquoi les Evêques ne doivent pas seulement être considérés comme les membres les plus éminents de l'Eglise universelle, ceux qui sont reliés à la Tête divine de tout le Corps par un lien tout particulier et par suite sont justement appelés "les premiers des membres du Seigneur", mais en ce qui concerne son propre Diocèse, chacun, en vrai Pasteur, fait paître et gouverne au nom du Christ le troupeau qui lui est assigné. Pourtant dans leur gouvernement, ils ne sont pas pleinement indépendants, mais ils sont soumis à l'autorité du Pontife de Rome, et s'ils jouissent du pouvoir ordinaire de juridiction, ce pouvoir leur est immédiatement communiqué par le Souverain Pontife. Aussi doivent-ils être honorés par le peuple comme les successeurs des Apôtres par institution divine; et aux Evêques, sacrés par le chrême du Saint-Esprit, s'appliquent mieux qu'aux dirigeants de ce monde, même les plus haut placés, les paroles du Psaume: "Ne touchez pas à mes oints."

Aussi sommes-Nous remplis d'une immense tristesse quand on Nous annonce qu'un bon nombre de Nos Frères dans l'Episcopat, pour s'être faits le modèle du troupeau et avoir gardé énergiquement, comme il convient, et fidèlement le saint "dépôt de la foi à eux confié, pour avoir réclamé le respect des saintes lois inscrites par Dieu dans le coeur des hommes et avoir défendu, à l'exemple du Pasteur suprême, leur troupeau contre des loups ravisseurs, ont à souffrir des attaques et des vexations exercées non seulement contre eux, mais— ce qui leur est plus cruel et plus pénible— exercées contre les brebis confiées à leur soin, contre les associés de leur apostolat et même contre des vierges consacrées à Dieu. Cette injure, Nous la regardons comme infligée à Nous-même; et Nous reprenons ce noble langage de Notre immortel Prédécesseur Saint Grégoire le Grand: Notre honneur, c'est l'honneur de l'Eglise universelle; Notre honneur, c'est la force intacte de Nos Frères; Nous sommes vraiment honorés, quand on ne refuse à aucun d'eux l'honneur qui lui est dû.

Relation entre la tête et le corps

Toutefois il ne faut pas penser que le Christ étant la Tête, occupant une place si élevée, ne requiert pas l'aide de son Corps. Car il faut affirmer du Corps mystique ce que Saint Paul affirme du corps humain: "La tête ne peut dire aux pieds: je n'ai pas besoin de vous". Il est tout à fait évident que les fidèles ont absolument besoin de l'aide du divin Rédempteur puisque Lui-même a dit: "Sans moi vous ne pouvez rien faire" et que selon la doctrine de l'Apôtre tout l'accroissement de ce Corps mystique pour son édification dérive de sa Tête, le Christ. Il faut pourtant maintenir, bien que cela paraisse vraiment étonnant, que le Christ requiert le secours de ses membres. Tout d'abord, parce que le Souverain Pontife tient la place de Jésus-Christ, et il doit, pour ne pas être écrasé par la charge de son devoir pastoral, appeler un bon nombre de fidèles à prendre une part de ses soucis et être chaque jour soutenu par la prière secourable de toute l'Eglise. De plus, comme le Sauveur dirige invisiblement l'Eglise par lui-même, Il veut recevoir l'aide de membres de son Corps mystique pour accomplir l'oeuvre de la Rédemption. Cela ne provient pourtant pas de son indigence et de sa faiblesse, mais plutôt de ce que Lui-même a pris cette disposition pour le plus grand honneur de son Epouse sans tache. Tandis qu'en mourant sur la Croix Il a communiqué à son Eglise, sans aucune collaboration de sa part, le trésor sans limite de sa Rédemption, quand il s'agit de distribuer ce trésor, non seulement Il partage avec son Epouse immaculée l'oeuvre de la sanctification des âmes, mais Il veut encore que celle-ci naisse pour ainsi dire de son travail. Mystère redoutable, certes, et qu'on ne méditera jamais assez: le salut d'un grand nombre d'âmes dépend des prières et des mortifications volontaires, supportées à cette fin, des membres du Corps mystique de Jésus-Christ, et du travail de collaboration que les Pasteurs et les fidèles, spécialement les pères et mères de famille, doivent apporter à notre divin Sauveur.

(à suivre)

GUY

Les offices religieux des 31 oct, 1er et 2 novembre ont été dignement célébrés à Guy. On est venu nombreux aux services liturgiques. L'Eglise revêtit et sa parure de joie et sa parure de deuil.

Le 3 novembre, la grand'messe fut chantée chez Monsieur Ernest Gosselin avec une très belle assistance et vingt-cinq communions.

* * *

Monsieur Moïse Lafleur a acheté le terrain de J.S. Winnisty qui a 45 acres en culture avec maison et dépendances. Cette terre est située à un mille de l'Eglise sur le grand chemin.

* * *

Plusieurs de nos colons et fermiers sont parti pour Sucker Creek (80 milles d'ici). C'est monsieur Armand Gagné qui a pris contrat directement de McRae.

* * *

Il y a eu soirée paroissiale dimanche le 7 novembre. On est venu nombreux et de Guy et de Donnelly et de Falher et de la Mission St-Louis. Merci aux paroissiens qui se sont dépensés pour le succès de cette oeuvre paroissiale. Monsieur Joseph Lagacé est presque devenu aphone en criant et pour le Bingo et pour les deux encans. Le magnifique crucifix pour les malades a été gagné par Monsieur René Bourgeois de St-Albert (billet pris par Aurèle Lambert.) Merci à Mlle Cécile Lemay pour avoir si bien vendu les billets au début de la soirée. La caisse était entre les mains de Walter Hébert, digne frère de Laurent Hébert.

Les dards, sous la conduite de M. Aimé Lemay, Paul Lemay, et Raymond Benoit, ont bien volé et des pommes ont été gagnées comme prix.

Le succulent réveillon fut fourni par les Dames et Demoiselles de la paroisse.

Merci à tous pour l'excellente coopération.

* * *

Monsieur Aurèle Benoit est encore en ce moment à High-Prairie pour des travaux. Il a eu le soin avant de partir de bâtir un abri très convenable pour sa famille sur le terrain de Léopold, son frère. En effet, il a aménagé trois chambres à coucher, une cuisine, une salle de réception et un bon garage. Il a vendu son tracteur, sa charue à chaume et son trailer à Walter Hébert.

* * *

Madame Aurèle Benoit et sa fille Irène sont en promenade à Edmonton et Végreville. Irène est sous les soins d'un spécialiste.

* * *

Mesdemoiselles Charest et Drouin sont en service à l'hôpital de McLennan.

* * *

M. Albert Délage a pris la demie section au sud de Nitch Brulotte.

* * *

Nous sommes au 13 novembre. Pas de neige, temps splendide. Pour vivre heureux et content, venez à Guy où Donat Gagnon a battu 8000 livres d'avoine de semence en 1943.

En mémoire d'un aviateur

(A la famille du Dr et Mme S. Sabourin, Bonnyville.)

En hommage à leur fils Maurice, Aviateur tombé au champ d'honneur et du devoir, nous offrons cette adaption d'un homonyme par C. E., Ottawa.)

N. —

Comme l'aigle puissant qui s'élève rapide,
Tu partis plein d'espoir sur des ailes de fer...
Mais l'accident brisa ton essor intrépide
Tu t'engouffras, hélas! dans l'éternelle mer!

Tu portais en ton sang la marque distinctive
De ceux qui sont natifs du pays canadien
Jusqu'à ce que la mort dans ses griffes te rive,
Avant d'aller chasser le Hun et l'Italien . . .

L'impitoyable mort devait briser ton rêve.
A l'heure où tu pouvais l'exécuter enfin
Tu ignorais qu'avant que le jour ne s'achève
Tu trouverais, hélas! une effroyable fin.

Tu partais plein d'espoir de la terre sauvage,
Tu décollais pour faire un simili-combat
Et tu grimpas si haut, pardessus le nuage,
Que tu montas au ciel et tu n'en revins pas.

Maurice, noble héros, brave parmi les braves!
Apprend-nous par ton exemple à combattre sans peur.
La vie est une lutte et les heures sont graves.
Fais que si nous tombons, ce soit au champ d'honneur!

Nous garderons de toi un souvenir fidèle,
Jamais nous n'oublierons ce que tu fus un jour . . .
Tu nous suivras comme un parfait modèle;
La vie est un combat, et chacun a son tour.

13 novembre, 1943.

Le Saint Evangile

Le dernier dimanche après la Pentecôte

Evangile

(S. Matthieu, chap. XXIV, v. 15 à 35.)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Quand vous verrez dans le lieu saint l'abomination de la désolation prédite par le prophète Daniel,— que celui qui lit comprenne;— alors que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient sur les montagnes; que celui qui se trouvera sur le toit ne descende point pour emporter quelque chose de sa maison, et que celui qui sera dans les champs ne retourne point chez lui pour prendre son vêtement. Malheur aux femmes qui seront enceintes ou qui allaiteront alors! Priez donc le Seigneur, que vous ne soyez point obligés de fuir ni en hiver, ni le jour du sabbat; car la tribulation sera si grande alors, qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour, et qu'il n'y en aura jamais. Et si ces jours ne devaient être abrégés, personne ne serait sauvé; mais ils seront abrégés en faveur des élus. Alors, si quelqu'un vous dit: Le Christ est ici; ou: Il est là, ne le croyez point. Car il paraîtra de faux christs et de faux prophètes, qui opéreront de grands prodiges et des merveilles étonnantes, jusqu'à séduire, s'il était possible, les élus mêmes. Je vous en avertis par avance. Si donc on vous dit: Le Christ est dans le désert; n'y allez point. Le voici dans le lieu le plus retiré de la maison; n'en croyez rien. Car l'évènement du Fils de l'homme sera comme l'éclair qui part de l'orient et brille tout d'un coup jusqu'à l'occident. En quelque lieu que soit le corps, les aigles s'y rassembleront. Aussitôt après ces jours de tribulation, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel. A cette vue, tous les peuples de la terre feront éclater leur douleur, et il verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande majesté. Il enverra ses Anges, qui feront entendre le son éclatant de la trompette, et qui rassembleront ses élus des quatre coins de du monde, d'une extrémité du ciel à l'autre. Comprenez ceci par une comparaison tirée du figuier: lorsque ses rameaux deviennent tendres, et que ses feuilles commencent à paraître, vous connaissez que l'été est proche; de même, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme va venir, et qu'il est à la porte. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera pas sans que tout cela arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

REFLEXIONS

Ce qu'il y aura de plus dangereux dans ces jours de tribulation, ce sont les faux docteurs qui essayeront de séduire les élus. Or il s'en trouve en tout temps; ils varient leur langage selon les circonstances; de nos jours même, nous les voyons commencer leur oeuvre de séduction. Nous sommes avertis, tenons-nous sur nos gardes. Ne nous laissons point éblouir par l'éclat des actions ou par la sublimité des discours. Rejetons tout ce qui est contraire à la doctrine de l'Eglise, n'écoutons que sa voix, ne lisons que ce qu'elle nous approuve et nous avons une confiance que ce qu'elle nous met entre les mains. Surtout soyons fermement unis au corps de Jésus: partout où sera le corps, les aigles s'y assembleront. Ces aigles sont les vrais chrétiens, qui s'unissent 1. au corps mystique de Jésus-Christ, c'est-à-dire à ce corps de l'Eglise formé des pasteurs et des fidèles soumis au même chef, et dont l'enseignement doit nourrir notre foi; 2. au corps immolé de Jésus-Christ, celui qu'on offre chaque jour sur l'autel et dont nos âmes se nourissent par la communion 3. au corps glorieux de Jésus-Christ vers lequel les élus s'élèveront, après la résurrection générale, pour lui demeurer unis et s'en nourrir pendant l'éternité. Que je sois, ô mon Dieu, du nombre de ces aigles spirituels qui se rassembleront autour de votre Fils pour ne le quitter jamais! Dès maintenant arrachez-moi à tout ce qui pourrait m'en éloigner. Faites que je me sépare de l'impie et du méchant par une vie sainte et par la persévérance de votre amour.

CLUNY

Dimanche dernier M. Denis Cretin et sa famille prenaient le diner chez son frère Louis.

* * *

M. Jos. Corbeil prenait le train dimanche pour se rendre à Winnipeg, comme délégué à la convention de la compagnie de grain U.G.G. Madame Corbeil l'accompagnait.

* * *

L'emprunt de la victoire a été un succès grâce à nos deux dévoués citoyens Messieurs Beattie et Haggarty.

* * *

Cette semaine il y avait beaucoup d'activité au village; les élévateurs étaient prêtes pour recevoir le quota de deux minots. Les camions et voitures se sont succédés toute la journée.

* * *

Jeudi avait lieu l'assemblée des Dames d'Autel. L'assistance était nombreuse et nous comptons un nouveau membre Mme Reis. L'après-midi a été très agréable.

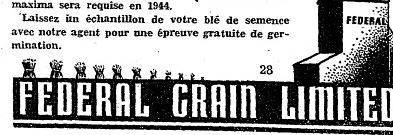
* * *

Un petit garçon du village Larry Gordon a failli se faire tuer cette semaine. En voulant monter dans une voiture en mouvement, il est tombé et s'est trouvé pris entre la roue et la boite de la voiture, il a eu la jambe de son pantalon et son sous-vêtement arraché; il s'en est tiré avec une égratignure sur l'abdomen. Espérons que ce soit rien de grave.

Pour une plus grande production

De façon à pouvoir rencontrer les besoins de nos Forces Armées, d'alimentation d'une Europe libérée et à notre propre population une production maxima sera requise en 1944.

Laissez un échantillon de votre blé de semence avec notre agent pour une épreuve gratuite de germination.



GLANURES

Encore les enquêtes Gallup (3 nov-43 Toronto.)

Une permière question relativement à l'habitat! Si vous aviez le choix, où voudriez-vous vivre après la guerre, dans une grande ville, une petite ville un village ou à la campagne?

Voici la comparaison des réponses et de la statistique du recensement fédéral (1941).

	Recensement	Enquête
Grande ville	38%	30%
Petite ville-village	34%	34%
Campagne	28%	34%

Cela signifie que les gens qui veulent changer de milieu se compensent réciproquement.

Les plus contents de leur milieu naturel.

C'est le cultivateur. 68% des interrogés actuellement domiciliés à la campagne ont exprimé leur désir d'y rester à la paix. 45% seulement des citadins se contentent de leur sort. La grande ambition du citadin est une maison privée ou particulière— 82%, appartement, 10%— Duplex 5% — Indécis 5%.

Conférence de M. H. Bourassa "Les écoles du Manitoba".

En vertu de l'Acte du Manitoba, la nouvelle province canadienne était dotée d'un régime analogue sous bien des rapports à celui de la Province de Québec. C'était d'ailleurs l'idée de Cartier de faire une autre province française au Canada. Il aurait fallu pour cela que la population restât en majorité française, car, en démocratie, ce sont les votes qui comptent, et même en territoire britannique, le droit a besoin de la force pour triompher.

Or, les chefs religieux du Québec étaient opposés à une imigration dans l'Ouest. C'eut été beaucoup mieux d'encourager les habitants du Québec à rester dans leur pays en émigrant au Manitoba plutôt que de les laisser partir pour les Etats-Unis. Et ce qui est arrivé, c'est qu'au bout d'une quinzaine d'années, les habitants de langue anglaise étaient devenus la grande majorité au Manitoba. Le reste se comprend.

Le Glaneur

Amitié. L'amitié est le ciment de la vie. Amyot.

* * *

—L'amitié est comme les vieux titres: sa date la rend précieuse. Goethe.

* * *

—Nos amitiés ne doivent pas être fondées sur l'intérêt, car l'amitié est une vertu et non un négoce. S. Ambroise.



"Qu'est-ce qui te retient mon ami?"

"LES GARS qui font pleuvoir sur l'Axe des tonnes d'explosifs n'ont pas attendu une invitation spéciale pour se lancer dans la bataille . . . et ils se demandent aujourd'hui ce que tu es devenu, toi. Ces types-là sont dans la mêlée: ils travaillent tous ensemble, de concert, dans les équipages aériens; chacun fait sa part.

En plus d'accomplir une tâche vraiment virile et de satisfaire ton esprit d'aventure, tu bénéficieras dans le RCAF d'un entraînement technique qui te sera très utile dans le civil après la guerre.

Si tu as à coeur de faire ta part et si tu es en bonne santé, rien au monde ne devrait te retenir. Enrôle-toi dans les équipages aériens aujourd'hui même. Sous la tutelle d'aviateurs d'expérience, tu pourras "gagner tes ailes" en quelques mois seulement. Qu'en dis-tu mon ami?"



CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN
JOIGNEZ-VOUS AUX JOYEUX COMBATTANTS DE L'AIR

Centres de recrutement dans les principales villes du Canada. Des unités itinérantes de recrutement passent régulièrement aux autres endroits.

AC20WF

La Survivance des Jeunes

Alors, vous voulez chanter

Bonjour, mes petits enfants,

Le postillon m'a causé une belle surprise cette semaine en me remettant un paquet de jolies lettres de mes petits amis de Chauvin: Bernadette, Eveline, Gilbert, Estelle, Gladys et Cécile. Ah! mais c'est que ça m'a fait bien plaisir, et je les remercie.

Je vois que tous s'intéressent à la page des Jeunes et me disent leur goût. Voilà qui est bien; je vais savoir maintenant ce qu'il faut faire. Je vois en particulier que les petits "Chauvinois" et "Chauvinoises" ont une forte envie de chanter. On me demande de mettre des "chansons notées". Je le veux bien. Mais je vais être obligé d'abord de demander la permission et de trouver quelques sous pour payer ses "chansons notées". Tiens! savez-vous ce que je vais faire. Je vais écrire à M. l'abbé Gadbois, qui s'occupe de la Bonne Chanson et je vais lui demander de m'aider.

Ça me donne aussi une autre idée. Cette année, comme prix des concours qui paraîtront dans la page des Jeunes, je donnerai des "chansons notées". Comme de raison, je ne pourrai pas en envoyer un gros lot chaque fois; mais je vous en promets. Vous allez voir que nous allons chanter.

Vive la Bonne chanson! Chantons en choeur, mes petits!

Grand-Père Le Moyne



La Boite aux lettres de Grand-Père LeMoyne

Bonjour mes chers petits.

Vous m'avez fait une belle surprise cette semaine; j'ai reçu beaucoup de belles lettres et ça m'a intéressé. Mes jeunes de Chauvin en particulier méritent des félicitations. Grand-Père est bien content de vous tous. Revenez encore, cela me fait plaisir.

Voici les lettres que j'ai reçues:

Chauvin, Alta.

Cher grand-père,

Ca fait longtemps que je voulais vous écrire, mais je ne savais pas assez mon Français. Maintenant je crois que je puis vous écrire car je suis dans le grade cinq. J'aime bien les chansons; s'il vous plaît nous en mettre sur la page des jeunes. J'espère que je ne demande pas trop.

Je demeure toujours
Votre petite fille
Bernadette Baxter.

Chauvin, Alta.

Cher grand-père,

Je suis heureuse de vous écrire pour la première fois et je vais maintenant répondre à votre invitation sur la survivance. J'aimerais bien ça si vous mettiez des belles chansons notées. J'aime bien aussi vos "mots pour rire" ainsi que des concours que nous faisions l'année dernière.

Pourriez-vous nous donner des petites histoires drôles.

En espérant que vous répondrez à mes désirs

Je demeure votre petite fille
Eveline Colette.

Chauvin, Alta.

Cher Grand-Père.

Je suis content de vous écrire pour la première fois.

Je veux vous demander quelque chose, cher Grand-Père.

J'ai bien aimé les concours de l'an dernier mais je les trouvais un peu difficiles parce que je ne suis seulement que dans le grade six.

J'aimerais bien ça y répondre.

J'espère que je serai l'heureux gagnant.

Votre petit garçon
Gilbert Cyre.

Chauvin, Alta.

Grand-Père Lemoyne,

Je viens vous écrire ma première lettre pour vous dire comment intéressante est la page des jeunes. Il y a longtemps que je la lis et j'ai déjà envoyé quelques concours, mais cette fois ici j'espère bien gagner. Sur cette belle page j'aime bien les histoires du Canada et j'espère que vous allez continuer de mettre des devinettes et aussi cher Grand-Père, si ce n'est pas trop exigeant je vous demanderais de mettre des chansons notées. Eh bien, je vais vous dire aurevoir en espérant de gagner.

D'une petite élève,
Estelle Benoît.

Chauvin, Alta.

Cher Grand-Père,

Quel bonheur de pouvoir vous écrire pour la permière fois; il y a si longtemps que je voulais vous envoyer un petit mot.

Je vous assure que la page des jeunes je la lis.

J'aimerais bien ça que vous y mettiez des chansons notées, des mots pour rire et des concours pas trop difficiles, car je ne suis que dans la grade six.

Gladys Davis.

Chauvin, Alta.

Cher Grand-Père

Je suis contente de vous écrire pour la première fois. Il me semblait que je n'étais pas capable; ça ma donc fait plaisir de voir un concours facile, aussi je m'empresse de répondre. J'espère que je gagnerai.

Votre petite fille.
Cécile Lapierre.

Mes petits amis et leur concours

Voici les noms de mes petits amis qui ont répondu au Concours:

Chauvin:
Cécile Lapierre
Estelle Benoît
Gladys Davis
Gilbert Cyre
Bernadette Baxter
Eveline Colette

Thérien:
Gilberte Lajoie

St-Paul:
Julienne Trudel
Jos Lafrance

Vegreville:
Marie Goutier

Falher
Florence Mercier
Isabelle Chalifoux
Jean Campbell
Marie Pelletier
Henriette Roy
Alberta Desfossés
Jacqueline Hachey
Thérèse Lemire
Alice Desfossés
Orietta Bélanger
Jeanne Desfossés
Carmen Servant

Bonnyville:
Carmen Marcotte
Marianne Dupré

Beaumont:
Madeleine Bérubé

Devinettes

Quel est le fruit que les poissons n'aiment pas? — La pêche.

Quelle différence entre une pendule et une personne aimable? — La première marque les heures: la seconde les fait oublier.

Quel est le mois où les femmes parlent le moins? — Février, parce qu'il n'a que vingt-huit jours.

Quelle catastrophe se produirait si Claire et Louis venaient à se séparer? —Claire deviendrait sourde en perdant Louis: et Louis deviendrait aveugle, car il ne verrait plus Claire.

Pour rire

Le petit Bob qui a toujours de mauvaises notes en arithmétique a été conduit l'autre jour au cirque où l'on montre un chien savant.

—Regarde, chéri, dit maman, comme ce toutou sait bien compter. Il te fait honte?

—Oh! si! Mais, interroge-le pour voir s'il sera aussi fort que moi en histoire ancienne.

Sur les lettres

Quelles sont les lettres les plus anciennes? — A, G.

Quelles sont les lettres les plus légères? — L, E.

Quelles sont les moins faciles à lire? — F, A, C.

Quelles sont les moins fines? — E, B, T.

Quelles sont les plus remuantes? — A, J, T.

Quelles sont les plus hautes? — L, V.

Quelles sont les plus détestées? — A, I.

Quelles sont les plus soumises? — O, B, I.

Conseils grantuis

—La Law Society a fondé en Angleterre une association de juristes qui donnent gratuitement des conseils aux gens pauvres.



CBK, Watrous, Sask. Emissions Françaises et bilingues pour la semaine du 21 au 27 novembre 1943.

Dimanche 21 novembre
10h.00 p. m. — François Rozet, diseur.
11h.15 p. m. — Les Commentaires de Jean-Louis Gagnon.

Lundi 22 novembre
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3h.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon.
5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Mardi 23 novembre
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3h.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4h.30 p. m. — Entretiens Familiers causerie par R.A. Benoit.
5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Mercredi 24 novembre
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3h.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon.
5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Jeudi 25 novembre
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3h.15 p. m. — La Chanson Française mettant en vedette les chansons de Reda Caire — "Obession" — "Donnez moi la main" — "L'amour d'une brune" et "Le plus beau refrain".
4h.30 p. m. — Entretiens Familiers causerie par R.A. Benoit.
5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Vendredi 26 novembre
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon.
5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Samedi 27 novembre
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
9h.30 a. m. — Les Variétés Françaises.
4h.30 p. m. — La Fée des Fleurs.
5h.15 p. m. — Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson mettant en vedette les chansons d'Albert Viau et de François Brunet. "Reste petite" — "Berceuse aux étoiles" — "Les sabots de chez-nous" et "Le petit mousse noir".
10h.00 p. m. — Emission Française de CBK.

Gilbert Lessard.
Watrous, 9 novembre, 1943.

La fermière Sans-souci

Les Mémoires de Nicolas-Gaspard Boisseau rappellent une anecdote amusantte;

Dans l'été de 1787, un bel officier de marine se présente chez un habitant de Lauzon. La fermière, seule à la maison, avec sa dizaine de marmots, est tout absorbée dans les soins du du ménage. L'étranger lui demande poliment du lait pour lui et ses compagnons, les brillants militaires qui l'accompagnent;

"Je le veux bien, dit la vaillante femme, mais vous ne ferez pas, j'espère, comme ces fripons d'officiers anglais qui viennent se ravitailler à ma table et se sauvent ensuite sans payer".

L'officier sourit; "Non. non, dit-il, n'ayez pas peur; je vous paierai fidèlement".

Et la fermière, rassurée, d'apporter sur la table une terrine de lait recouverte d'une belle couche de crème; "Tenez, monsieur, buvez; buvez à votre soif; vous avez la figure d'un honnête homme, au moins, vous".

Les militaires de se régaler en riant et causant à voix basse. Puis, le bel se lève et, d'une main généreuse, laisse tomber sur la table une lourde pièce d'or, une portugaise.

"Ah! ah! dit la fermière, toute rouge d'indignation, vous êtes bien tous des pareils; vous, encore pire que les autres. Pensez-vous qu'une pauvre femme puisse trouver dans sa maison la monnaie d'une portugaise?"

"Silence!" dit un militaire.

"Taisez-vous", vint appuyer un autre.

"C'est le Prince".

"Le Prince! Ah! bien oui, le Prince!. Ce serait le roi en personne que je lui dirais son fait; et sans me gêner encore".

Le bel officier reprit sa pièce d'or, la posa dans la main de la vaillante femme et, d'un ton ferme et doux;

"Prenez, prenez, je vous la donne. Elle compensera pour tous ceux qui sont venus se ravitailler à vos dépens et se sont enfuis sans payer."

Et le prince William-Henry, le futur Guillaume IV, alors en visite au Canada, sortit, laissent l'honnête femme tout ébahie répétant en un crescendo d'admiration;

C'est le Prince!
Mes enfants, c'est le Prince!

Toute ma vie, j'ai eu une aversion perverse pour le Chemin de Croix. J'admets que j'avais complètement tort. Seulement, j'avais adopté cette attitude et ne paraissais pas pouvoir m'en défaire.

Jusqu'aujourd'hui, c'est vrai. Car ce midi, ma petite fille m'a demandé à brûle-pourpoint pourquoi je ne faisais pas le Chemin de Croix avec elle. C'était une question sérieuse, qui méritait une réponse sérieuse. J'essayai d'expliquer mon attitude, terminant par ces mots: "Tu sais que je n'aime pas ça, tout simplement.

—Je sais, dit-elle, je pense que Notre-Seigneur ne l'aimait pas beaucoup lui non plus.

HISTOIRE DU CANADA

Régime militaire après la conquête

Après la capitulation de Montréal et le départ des troupes françaises, la paix la plus profonde succéda aux horreurs d'une longue et sanglante guerre. Les habitants, ruinés et si souvent décimés sur le champ de bataille, ne songèrent plus qu'à réparer leurs pertes, et à s'appliquer à la culture de leurs terres dévastées. Les vainqueurs de leur côté, eurent le bon esprit de ne point s'aliéner les esprits, et s'occupèrent de mettre en sûreté leur précieuse conquête. Amherst fit choix des troupes nécessaires à la garde du pays, et renvoya le reste en Europe, ou dans les colonies anglaises. Le Canada continua à se subdiviser en trois gouvernements: Murray demeura gouverneur de Québec; Gage, gouverneur des Trois-Rivières. Le général Amherst partit pour New-York vers le 20 septembre, laissant à ces gouverneurs particuliers le soin d'établir des cours, ou tribunaux, pour l'administration de la justice dans leurs gouvernements respectifs.

Conseil militaire

Murray établit un conseil militaire, composé de sept officiers de l'armée, pour décider les affaires civiles ou criminelles les plus importantes, se réservant les autres questions, pour les juger lui-même sans appel. Gage, dans les limites de sa juridiction, adoucit un peu ce système arbitraire, et autorisa les capitaines de paroisse à terminer les différends, tout en laissant au parties le droit d'en appeler au commandant militaire du lieu, ou à lui-même. Aux Trois-Rivières, les choses furent réglées à peu près comme dans le gouvernement de Québec.

Ce régime militaire était une violation des capitulations, qui garantissaient aux Canadiens les droits de sujets anglais, droits par lesquels leurs personnes ne pouvaient être soustraites à leurs juges naturels sans leur consentement. Ce fut peut-être ce qui contribua le plus à isoler du gouvernement la population canadienne, qui se voyait ainsi livrée sans défense au despotisme de ses nouveaux maîtres. Les Canadiens récusèrent ces juges, dont ils n'entendaient point la langue, et réglèrent leurs différends ensemble, ou s'en rapportèrent à l'arbitrage du curé de la paroisse; et l'on peut dire que ce fut ce qui sauva notre nationalité. Cette organisation militaire fut maintenue jusqu'au rétablissement de la paix.

Espoirs décus

Cependant, les Canadiens persistaient à croire que la France ne les abandonnerait pas, et se ferait rendre le Canada à la fin des hostilités; mais après trois longues années d'attente, ils virent tomber leur dernière illusion: le traité de Paris (10 février 1763) fixa leur sort, en les attachant définitivement à l'Angleterre. La France se contenta de se réserver le droit de pêcher la morue sur les côtes de Terre-Neuve.

Cet évènement détermina une nouvelle émigration; la plupart des notables qui se trouvaient encore dans le pays, passèrent en France, ou à Saint-Domingue, au nombre de mille à douze cents; il ne resta que quelques rares employés subalternes, quelques artisans et les corps religieux. Cette diminution de la population canadienne, était d'autant plus regrettable, qu'elle avait lieu dans la classe élevée et instruite, et le changement qui s'opéra alors, sous le rapport des sciences et des arts, se fit sentir longtemps dans le pays.

Norcellement

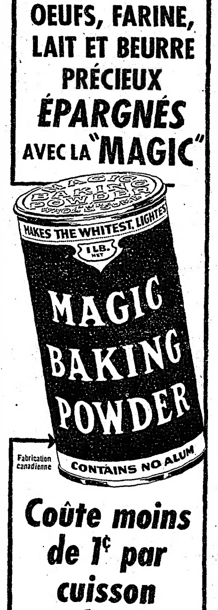
A peine l'Angleterre fut-elle confirmée dans la possession de sa conquête, qu'elle commença par la démembrer. Le Labrador, les îles d'Anticosti et de la Madeleine furent annexées au gouvernement de Terre-Neuve; le Cap-Breton et l'île Saint-Jean, à la Nouvelle-Ecosse; le territoire des grands lacs, aux colonies voisines. Bientôt encore, le Nouveau-Brunswick en fut détaché, avec une administration particulière, et prit le nom qu'il porte aujourd'hui. Le reste, sous le nom de province de Québec, fut désormais soumis à un gouverneur unique, qui fut d'abord le général Murray. Par là, le Canada se trouvait non-seulement rétréci, mais encore privé d'abondantes sources de richesses, que cette mesure faisait passer aux colonies adjacentes.

Lois antifrançaises

Après avoir morcelé le Canada, l'Angleterre voulut lui imposer de nouvelles lois. Le roi, de sa propre autorité et sans le concours du parlement, abolit les lois françaises, pour y substituer celles de l'Angleterre; et cette abolition avait pour but de favoriser plus spécialement les sujets anglais qui désireraient s'établir dans le pays.

Les instructions royales ordonnaient aussi qu'on exigeât des Canadiens le serment de fidélité, et ils reçurent avis que, s'ils négligeaient de prêter ce serment et refusaient de souscrire une déclaration d'abjuration, ils devaient se préparer à sortir du Canada. Ensuite ils furent sommés de livrer leurs armes, et de jurer qu'ils n'en cachaient aucune.

Murray, qui avait été nommé gouverneur le 21 novembre 1763, forma, pour obéir à ses instructions, un nouveau conseil, investi conjointement avec lui des pouvoirs exécutifs, législatifs et judiciaires. Ce conseil devait se composer des lieutenants gouverneurs de Montréal et des Trois-Rivières, du juge en chef, de l'inspecteur des douanes et de huit personnes choisies parmi les habitants les plus considérables. Il n'y fit entrer qu'un seul homme du pays, pour faire nombre; et, comme il n'y avait pas, aux Trois-Rivières, de protestants dont on pût faire des magistrats, ce district fut annexé partie à celui de Québec, partie à celui de Montréal. Toute l'ancienne administration fut en même temps refondue.



Premier arrivé, premier servi

En janvier et en février tous s'empressent de faire l'achat de grains de semences. Malheureusement alors le meilleur est souvent partis. Le "Crop Testing Plan" offre actuellement des quantités spéciales de bonne semence à des prix très avantageux Achetez maintenant et profitez d'une aubaine.

Pour détails voyez l'agent Searle le plus rapproché.

SEARLE GRAIN COMPANY LTD.

Le Patriotisme et la Prudence

exigent que vous

EPARGNEZ MAINTENANT!

Vos épargnes sont très nécessaires au Canada maintenant pour l'achat d'ammunition et d'engins de guerre. PRETER pour que le Canada puisse atteindre la Victoire, c'est du PATRIOTISME.

Vos épargnes vous retourneront lorsque viendra la Paix, afin de pourvoir à la sécurité durant la période de réajustement qui suivra la Guerre. Epargnez pour l'avenir, c'est de la PRUDENCE.

Achetez plus de Cetificats d'Epargne de Guerre et des Timbres

Espace donné par
L'INDUSTRIE des BRASSERIES de L'ALBERTA

CARTES D'AFFAIRES

"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

MORIN & FRERES
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405
10127 - 113e rue Edmonton

H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 721, édifice Tegler

NICHOLS BROTHERS
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103 - 95e rue Tél. 21861

LA PARISIENNE DRUG CO. LIMITED
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524, Ave Jasper Tél. 26374

Edmonton Rubber Stamp CO., LIMITED
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Tél. 26927
10037 - 101A Edmonton

WESTERN TRANSFER & STORAGE LTD.
Transport et emmagasinage
Déménagements: meubles, etc., etc.
Tél. 21528 Edmonton

The Phillips Typewriter CO., LTD.
Dactylotypes Royal, standard, portatives. — Réparations et fournitures pour toutes marques.
10115 - 100e rue Edmonton

SEMENCES DEMANDEES
Semences de graminées, de trèfles et de luzerne. Ecrivez au
Capital Seed & Poultry Supply
Place du Marché, Edmonton.

MacCosham Storage and Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 26361 Edmonton

SELKIRK & YALE HOTELS
EDMONTON, ALTA
Situé dans le centre des affaires et des théâtres

Nos dactylos portatifs se vendent encore à paiements faciles.
REMINGTON RAND LIMITED
10520, Ave Jasper, Edmonton

Ameublements de bureaux en bois et en métal.—Systèmes de classements, le tout fabriqué au Canada.
Office Specialty Mfg. Co. LIMITED
10514, Ave Jasper Tél. 24696

A LOUER

W. H. CLARK LUMBER, CO.
COURS A BOIS—GROS et DETAIL
10330 - 109e Rue Tél. 24165
Edmonton, Alta.

Revue de la semaine

British United Press

Les forces alliées font des progrès en Europe et dans le Pacifique et certains observateurs prévoient une fin prochaine de la résistance axiste en Europe. En extrême-Orient cependant la fin de la lutte ne semble pas aussi proche et les Japonais semblent déterminés à lutter jusqu'à l'extrême limite pour conserver les bases acquises au début de la guerre.

Dans le Pacifique

Les Japonais ont réussi récemment de débarquer de puissantes troupes sur l'île de Bougainville, dans le nord de l'archipel des Salomon et ont ainsi démontré que les Alliés ont encore une lutte dure et longue à livrer avant d'écraser cet adversaire opiniâtre et fanatique. De toute évidence les Japonais ont décidé de combattre jusqu'à la limite de leurs forces pour conserver leur pied à terre dans le sud-ouest du Pacifique.

Les rapports du front indiquent que l'ennemi subit de lourdes pertes aériennes en voulant envoyer des renforts à ses garnisons pour combattre la supériorité aérienne des aviateurs alliés.

Le Comité français

Un autre développement qui aura sans doute une grande importance est la démission du général Henri-Honoré Giraud de la présidence du Comité français de la libération nationale.

On ne connait pas encore exactement les raisons qui ont poussé le général Giraud à offrir sa démission comme président du comité d'Alger l'avenir seul permettra de porter un jugement judicieux sur cet incident.

On s'attend que les Français insistent plus fermement pour obtenir une voix égale à celle de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la Russie soviétique dans les conseils alliés de guerre et d'après-guerre.

C'est l'impression générale que l'on a aujourd'hui à Alger, alors que le général Charles de Gaulle et les représentants des mouvements clandestins français s'emparent de la direction du Comité français de la Libération nationale.

Offensive de Russie

Plusieurs facteurs indiquent maintenant que la défaite de l'Allemagne se rapproche. Elle n'est peut-être pas encore tout à fait imminente mais elle est plus prochaine que les observateurs les plus optimistes l'auraient prévu en juillet dernier.

Le premier et sans doute le plus important de ces facteurs est la brillante offensive soviétique.

La décision prise à Moscou de hâter la défaite de l'Allemagne repose sans doute plus sur ces progrès militaires que sur l'espoir d'un effondrement du moral nazi.

Il faut se souvenir qu'en 1918 ce n'est pas l'effondrement du moral allemand qui a entraîné la défaite de l'Allemagne mais plutôt les défaites militaires qui ont entraîné l'effondrement du moral.

La thèse alliée est absolument conforme à celle de la Russie qui soutient qu'il faut d'abord écraser la puissance militaire de l'Allemagne car une capitulation avec une armée intacte ne serait pas une véritable victoire.

En Italie

Plusieurs facteurs démontrent que les Allemands redoutent ce débarquement allié derrière les lignes que laisse prévoir le bombardements des communications ferroviaires.

Une telle manoeuvre pourrait viser à isoler les troupes axistes dans le centre de l'Italie et les empêcher de fuir lorsque Rome tombera aux mains des Alliés mais, apparemment, il faudra encore quelque temps pour prendre Rome et un débarquement dans la région de Livourne actuellement semblerait prématuré.

Révolte en Roumanie

Un autre pays est peut-être à la veille d'échapper à l'emprise allemande: la Roumanie.

De son exil à Mexico, le roi Carol a émis une proclamation à son peuple pour lui demander de renverser le gouvernement vendu qui conduit le pays à la ruine en se faisant complice de l'envahisseur.

En Allemagne

Même dans les rangs de l'armée nazie il semble que la situation soit alarmante pour l'Allemagne car on a du confier à Himmler, le chef de la Gestapo, la charge de surveiller les membres du commandement nazi.

Italie. — La bataille est considérablement ralentie, au d'Italie, à cause de la neige et de la pluie; mais la 5e armée continue à gagner du terrain; on prédit une forte offensive de la 8e armée par delà la Sangro.

LEVANT.... L'Angleterre proteste contre le geste du Comité français qui a déposé le gouvernement de la république du Liban.



Le 3 novembre à l'église St. Patrice à Vancouver Monseigneur Forget, curé de la paroisse, reçut au pied du saint autel et unit à une messe nuptiale, Marie, fille aînée de M. et Mme J.S. Beaton, à George, fils aîné de M. et Mme Pierre Paris.

A l'orgue présidait Mme F. de Serres. Durant la cérémonie Mme Isabelle Burnada chanta plusieurs cantiques français, parmi lesquels les chants immortels "Le ciel a visité la terre" et "Salut, O Vierge Immaculée". L'assistance, qui réunissait une grande partie de la colonie française de Vancouver, en furent très émus.

La mariée avait comme fille d'honneur sa soeur, Kathleen, et le marié comme témoin, Laurier Bourque, son ami d'enfance.

Un déjeuner intime réunit la famille après les noces, et le soir à l'hotel Georgia un banquet de 100 couverts fut offert aux parents et nombreux amis des deux familles, parmi lesquels on remarquait un grand nombre d'amis de la famille Pierre Paris, ce sympathique et estimé fondateur de la maison de bottier si connu sur tout le continent et jusqu'au Mexique et même dans l'Amérique du Sud.

Après leur voyage de lune de miel dans les Rocheuses, le Cpl. George Paris rejoindra son régiment dans l'Ontario.

Aux jeunes gens l'Association C.-F. de V. offre ses félicitations sincères et ses meilleurs voeux de bonheur.

* * *

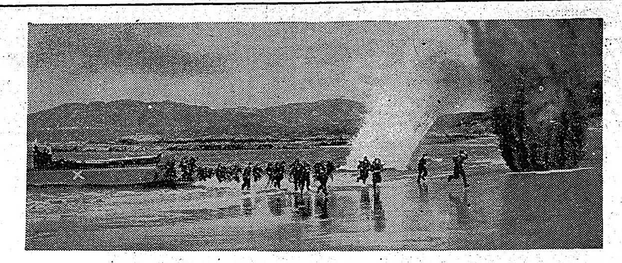
Les funérailles de Eric C. Fraser, mort subitement le 31 octobre à Vancouver, eurent lieu le 5 novembre à l'église St Pierre de New Westminster.

Le défunt âgé de 40 ans, était surintendant de la compagnie Pre-fabricated Building de cette ville. Il laisse, outre sa femme, une fille de 5 ans, son père et sa mère, cinq frères et six soeurs.

A la famille éprouvée l'Association C.-F. de V. offre ses plus vives condoléances.

* * *

La prochaine soirée sociale de l'Association C.-F. de V. aura lieu le 20 novembre. Comme nous célébrons, ce soir-là, la Ste. Catherine il y aura un programme tout spécial. Nos et leurs amis y sont cordialement invités. L'endroit, La Salle Maccabees, 2237 rue Main.



Cette photo nous montre les premiers soldats qui ont à débarquer, lorsqu'une invasion est faite sur des rives ennemies. Ces hommes doivent opérer une rapide reconnaissance du terrain, déterminer les chemins passables pour les hommes et les tanks, et établir immédiatement la communication de TSF avec le gros de la flotte. C'est une des plus dangereuses missions de toutes les opérations militaires Alliées.

Succès de Legal lors de l'Emprunt

Legal.— Comme disait l'honorable Ministre des Finances: "Nos gens se sont surpassés" en souscrivant au dernier emprunt de la Victoire. C'est aussi l'opinion de M. M. Lionel Tellier, député provincial, et Emile Patry président de la Commission scolaire, tous deux percepteurs volontaires des souscriptions à Legal, qui ont dépassé l'objectif réputé trop élevé, $17,000 Tout compte fait, le résultat a donné le montant imprévu de $18,750. Une soixantaine de nos citoyens sont devenus porteurs de nouveaux certificats. Drapeau et banderole d'honneur flottent encore sur le bureau.

* * *

Nous avions dimanche deux jolis couples de nouveaux mariés qui faisaient leur joyeuse entrée à Legal; M. et Mme Armand Lavoie (Mlle Thérèse Durant de St-Albert) et, M. et Mme Eddie Rivard (Mlle Aline Pelletier, de Vimy). Les heureux époux sont les enfants de M. et Mme Georges Lavoie, M. et Mme Joseph Durant, dune part; de M. et Mme Jean Rivard, de M. et Mme Ludovic Pelletier, d'autre part.

* * *

Un autre mariage devait être célébré quelque part en Angleterre, vers le 1er novembre, entre le soldat Eddie Trudel, de Legal-Ouest, fils de M. et Mme Arthur Trudel et Mlle Betty Petrie, une gentille écossaise catholique.

* * *

Ces jours derniers, M. Edmond Davio, fils de M. et Mme Léon Davio (Letain) conduisait à l'autel Mlle Gabriellé Regimbald, fille de M. et Mme Napoléon Regimbald. De son côté, M. Patrick Mahé, fils de M. et Mme Jean Mahé, de Mearns, épousait Adèle Demers, dernière fille de M. et Mme Damasse Demers, anciens de Diligence.

* * *

A l'occasion du mariage Davio-Regimbald, un oncle de la mariée, M. Wilfrid Sigouin, de Dapp, était en visite chez M. et Mme Nap. Regimbald.

* * *

M. et Mme Lomer Gouin, autrefois Mlle Clara Baert, maintenant de Vimy, étaient en fin de semaine chez M. et Mme Jules Baert.

* * *

M. et Mme Roch Bussières, d'Edmonton, et M. Roméo Poudrier, de Prince-Albert étaient pour un jour les hôtes de Mme Webster, soeur de M. Poudrier.

Mme Couturier est décédée à 80 ans

Le 14 novembre, Madame L. Couturier décédait à Lamoureux à l'âge de 80 ans. Elle laisse dans le deuil deux filles et cinq fils: Madame Arthur Audette et Mlle Marie Coûturier de Lamoureux; Paul, en Colombie; Omer et Ernest, à Egremont; Albert, d'Edmonton et Fred de Peace River. Son époux, M. Télesphore Couturier l'a précédée dans la tombe le 2 octobre 1939. La défunte avait demeurer 45 ans à Lamoureux.

Le service funèbre a été chanté mardi matin en l'église paroissiale, par M. l'abbé Garnier, curé.

La maison Connelly-McKinley avait la direction des funérailles.

On chercherait à établir 100,000 refugiés juifs de l'Europe centrale dans Québec

Ste-Claire, Dorchester. — Au cours d'une assemblée tenue à Ste-Claire, l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposition provinciale, a accusé le gouvernement fédéral de vouloir, avec la complicité du gouvernement Godbout, établir 100,000 Juifs de l'Europe centrale sur les fermes de la province de Québec.

Au soutien de cette accusation, il a donné lecture d'une lettre émanant de la Fraternité Sioniste Internationale et promettant l'appui de la finance juive à tout candidat libéral qui acceptera "ouvertement ou secrètement, d'appuyer à la Chambre des Communes le projet du gouvernement".

M. Duplessis a rattaché les révélations contenues dans cette lettre à une déclaration récente de l'hon. T.A. Crerar, ministre fédéral de l'Immigration, portant que le gouvernement canadien considérerait "d'une façon sympathique l'immigration au Canada d'un nombre indéfini de réfugiés" et qu'un agent d'immigration était déjà rendu en Europe pour faciliter la venue chez nous de ces étrangers.

L'hon Onésime Gagnon, ex-ministre des Mines, qui a adressé la parole à la même assemblée, a pour sa part établi un lien entre la lettre lue par M. Duplessis et une nouvelle transmise d'Ottawa la semaine dernière à l'effet que l'hon. J.A. Mathewson, trésorier provinciale, était allé dans la capitale fédérale discuter d'un certain problème relatif à l'immigration. M. Mathewson a nié cette nouvelle par la suite, mais M. Gagnon a exprimé des doutes sur la valeur de cette dénégration, dans les circonstances.

Voici la traduction de la lettre lue par M. Duplessis:

Fraternité Sioniste Internationale
Québec 2040 Bleury
Local No. 6 Montréal
Montréal, le 14 oct. 1943.

Rabbin J. Schawartz,
Chambre 5047,
Hôtel Mont Royal,
Rue Peel,
Montréal.

Mon cher Rabbin,

De la part de notre comité général réuni en séance spéciale dans la cité de New-York, le 12 du courant, je suis chargé de vous aviser comme suit:

Notre organisation aidera financièrement tous les candidats libéraux qui acceptent ouvertement ou secrètement d'appuyer à la Chambre des Communes le projet du gouvernement, c'est-à-dire l'établissement sur les fermes de la province de Québec de 100,000 refugiés juifs de l'Europe Centrale.

Espérant, mon cher Rabbin, que la présente vous permettra de procéder à votre campagne, je désire demeurer,

Vraiment vôtre,

(Signé) H.L. Roscovitz

La lecture de cette lettre a créé toute une sensation dans l'assistance.

Le rabbin Schwartz, chef de l'Organisation Sioniste de Montréal, à propos de l'avance de l'hon. M. Duplessis et de la production d'une lettre photographiée, à l'effet qu'il serait établi 100,000 refugiés juifs dans la province de Québec, a dit: mensongère, inventée de toute pièce, en un mot un pur non sens."

"C'est une déclaration fausse.

"Je n'ai jamais reçu la lettre dont fait mention M. Duplessis, et je ne connais pas d'organisation du nom de Fraternité internationale Sioniste. La seule organisation Sioniste que je connaisse est l'organisation Sioniste Mondiale, dont je suis le chef pour la province de Québec.

"Je ne connais pas de H. L. Roscovitch, le supposé signataire de la lettre selon M. Duplessis, et ce nom n'apparaît ni dans l'annuaire téléphonique ni dans l'annuaire de la ville."

Tué dans une salle de danse

Londres. — Un soldat canadien a été tué et 2 autres ont été blessés, dimanche soir dernier, lors du bombardement d'une salle de danse de Londres par les Allemands.

Le Canadien tué est le caporal John Earley, 24 ans, de Winnipeg.

LOS ANGELES

Quelques propos d'astronomie

Il se passe un spectacle dans le firmament que j'aime à rappeler.

Le 5 octobre 1942. La terre, le soleil, et Mars se trouvaient en droite ligne, le soleil au milieu. Si vous regardez à votre cadran, vous pouvez comparer cette situation à 5 hrs. moins 5 minutes, de la terre, au bout de la petite aiguille, nous ne pouvons voir mars, qui est au bout de la grande aiguille; parce que le gros soleil, (au centre du cadran, où les deux aiguilles s'attachent), le cache.

Novembre 1942. Ayant fait chacun notre tournée autour du soleil, Mars et nous enfants du soleil nous nous sommes déplacés. Nous sommes maintenant à 4 heures sur la cadran, et Mars est entre 11 et 10. La ligne droite est brisée. Mars n'est plus caché. Nous pourrions le voir, juste à l'ouest du soleil, se levant 1 hr. avant le soleil, mais la clarté de ce dernier empêche Mars de paraitre.

Déc. 1942. La terre est rendue à 3 sur votre cadran, et Mars est à 10. Maintenant nous voyons Mars très bien, se levant 2 hrs. avant le soleil. Mais la clarté du jour vient vite la faire disparaître. Mars apparait alors très petit et très faible. Notre petite aiguille a 93 millions de milles de long, la grande aiguille en a à peu près 160 millions. Donc, Mars est très loin. Les astronomes ne s'en occupent pas beaucoup encore. N'oublions pas que pendant un mois, notre terre fait 30 tours sur elle-même à son bout de la petite aiguille; ce qui nous fait paraître le soleil se lever, passer au-dessus de nos têtes et se coucher 30 fois. Pourtant le soleil n'a pas bougé. Il est resté au centre du cadran. C'est nous qui avons passé devant lui, et Mars, 30 fois. Le déplacement de Mars du soleil, de matin en matin est si petit, que nous ne pouvons pas le remarquer. Ce n'est qu'en périodes de plusieurs matins, (d'un mois vraiment) que nous pouvons réaliser le changement.

De matin en matin, Mars est un peu plus, éloigné du soleil, se levant de plus en plus tôt avant lui. En avril 1943, Mars se lève 3 hrs, avant le soleil. Une véritable étoile du matin alors.

Août le 23, 1943. La terre est rendue à 10 heures sur votre cadran, et Mars est à 7. De la ligne droite d'octobre 1942, nous avons changé à un triangle T.S.M.. Mars se lève vers minuit. Lorsque le jour vient l'éteindre, Mars est rendu au haut de nos têtes dans le Ciel. Mais n'est plus qu'une étoile de matin. Il est devenu une étoile de la seconde partie de la nuit. Et plus forte, rouge, puisque plus près de nous. Nov. le 28, 1943. La terre passe entre Mars et le soleil! Nous sommes encore en droite ligne! mais la terre au milieu. Les deux aiguilles du cadran sont à 4. Lorsque nous perdons le soleil à notre horizon, dans l'ouest, nous attrappons Mars à l'autre horizon, dans l'est. A minuit, lorsque le soleil est juste sous nos pieds, Mars se trouve juste au-dessus de nos têtes au firmament. Et lorsque Mars se couche dans l'ouest, le soleil se lève dans l'est. A n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, arrêtez-vous à penser où sont le soleil, Mars, et la terre, et vous les trouvez, tous 3 en ligne, le soleil et Mars, chacun d'un côté de nous, juste à l'opposé. Vous comprenez, surtout si vous regardez à votre cadran, que Mars est alors à son plus proche point de nous, à moins de 50 millions de milles. Nous le voyons brillant, gros, rouge. C'est maintenant que toutes les stations astronomiques sont à le photographier. J'irai le voir au gros télescope.

En passant: La forte étoile blanche un peu jaune, que vous voyez à 6 degrés de Mars, vers l'horizon de l'est, est Saturne; l'étoile entourée de cercles, que nous croyons si souvent photographiée.

R. Thibaudeau.



Photo prise lors de la conférence des représentants des ministères du travail des provinces et du gouvernement fédéral à Ottawa. L'honorable Humphrey Mitchell, souhaita la bienvenue au délégués provinciaux et présida les débats qui portèrent surtout sur le rapport de la commission MacTague.



En Acadie ressuscitée...

(suite de la page 5)

brave homme qui consente à aller en prison: il n'y sera pas longtemps, et il en sortira grand homme. Le procès n'aura pas lieu. Vous aurez cinq cents témoins à citer: nous, les auditeurs du ministre qui a commenté ses lois.

—Il prépare ses élections: nous votons pour...

N'attendez pas prenez

—Et bien! alors, c'est le temps; préparez vos élections, vous aussi. La crainte du vote est le commencement de la sagesse! Marchandez, jouez fin, votez habilement, les yeux ouverts, ouverts non sur les couleurs mais sur vous et sur vos enfants. Croyez-vous que des Anglais ou des Juifs seraient aussi réservés que vous? Montalembert le disait voilà cent ans aux Français trop polis: La liberté ne se donne pas, elle se prend! Prenez la liberté; ne l'attendez pas à la gare ou par la poste, cette liberté de rester français, de restez chez vous, de donner à vos enfants l'éducation qui les grandira, qui grandira l'Acadie. Ne pliez pas devant les petits Hitler des bureaux. Ne parlez pas, osez, prenez, servez-vous! La Nouvelle-Ecosse vous a donné une très bonne loi, peu utile sans Ecole normale bilingue. Au Nouveau-Brunswick, à défaut de loi vous avez le nombre, mais pas plus d'Ecole normale. Bâtissez-vous-en une, comme celle d'Antigonish, à côté de votre Université de Memramcook ou de Bathurst. Formez-vous un personnel à votre taille. N'ayez crainte, on acceptera vos diplômes, et dans les trois provinces! Vous donnez vos six ou huit fils à la guerre de la liberté. Alors?..

—Oui, mais vous ne connaissez pas la situation, les jaunes qui s'arboutent comme des diables.

Savoir élire ses députés

—J'admets, si vous admettez que quand on ne peut parler fort on doit jouer fin, et que pour vos réclamations vous devriez avoir les meilleurs députés du pays. Votre journal s'en vient, qui devra mettre l'Acadie au-dessus des partis. Vos députés devraient être des La Fontaine, des O'Connell, des Windthorst, ceschefs géants qui ont tout fait de rien. Vous luttez un contre cinq à Frédéricton? Vous avez droit à plus de députés à deux ou trois contre cinq? Si vous luttiez aux poings, vous choisiriez vos plus athlètes, n'est-ce pas? Elisez-vous vos plus forts parlementaires?

—Vous autres, dans Québec, votez-vous mieux? Qui donc a livré aux étrangers vos terres colonisables, vos chutes, vos bois, en attendant vos programmes scolaires avec toujours plus d'anglais?

—Là vous m'avez! Vous me fauchez bras et jambes: "Docteur, guéris-toi d'abord!" Mais enfin, nous parlons de vous. Si nous dormons sur nos libertés, cela ne vous permet pas de vous endormir sur l'anglicisation et la désertion de vos enfants. De grâce, ne vous fâchez pas: on vous admire, on veut votre bien, pas dans quarante ans, tout de suite. On aime bien recevoir vos jeunes qui émigrent, mais on en a moins besoin que vous; gardez-les! Votre hémorragie d'émigration, tout comme la nôtre, fut affreuse épidémie, un affaiblissement séculaire, une seconde déportation dont vous payiez vous-mêmes le passage. Que cela cesse enfin! Nous n'espérons plus, ni vous ni nous, rapatrier nos Franco-Américains, qui glissent, qui glissent, alors qu'ils pourraient revenir nous donner leur expérience des affaires et rattraper de nous leur âme. Bien peu imiteraient l'Hébreu Adad, de la race royale d'Edom, exilé jeune en Egypte. Le Pharaon lui bâtit une maison, pourvut à sa subsistance, lui donna des terres et même la soeur de sa femme en mariage. Ayant appris que David était couché avec ses pères, Adad dit à Pharaon: Laisse-moi aller dans mon pays. Et Pharaon lui dit: Que te manque-t-il auprès de moi, pour que tu désires aller dans ton pays? Il répondit: Rien mais laisse-moi partir."

Survivre, c'est conquérir

Laisse-moi aller dans mon pays, où mes pères sont couchés, eux qui ont tout souffert pour ne pas changer de foi, de langue et de sol. Que la jeunesse acadienne qui y est encore, n'en parte jamais! Qu'elle prenne sa part des prospérités qu'on n'a plus besoin d'aller chercher en Egypte, mais que l'initiative éclairée, l'audace et les coopératives apporteront. Les affaires font vivre, elles ne sont pas la vie. Les deux, affaires et vie, peuvent se retrouver en Acadie ressuscitée, délivrée de la double oppression des trustards et des assimilateurs. Il ne s'agit pas ici de mourir les armes à la main, mais de vivre chez soi, avec son monde et comme du monde. L'Acadie ne veut plus jouer le rôle de la maman savoyarde qui disait à son fils:

Pauvre petit, pars pour la ville,
Que te sert mon amour, je ne possède rien!

C'est fini ceda, et l'oppression, l'indigence et la désertion. Vivre, c'est désirer. Survivre, c'est conquérir. L'Acadie reprend ses buts, elle prend possession d'elle-même, sans cris et sans haine, par la seule vertu des bienheureux doux qui posséderont la terre. Et son clergé, son meilleur guide, pourra revendiquer, même pour le temporel, l'ancienne devise: Je serre, mais je sers! qu'on aimerait voir généraliser par tous les chefs.

(Relations.)

L'IMPRIMERIE DE

La Survivance

peut vous procurer

- En-têtes de lettres
- Etats de comptes
- Enveloppes
- Factures
- Pamphlets
- Circulaires
- Cartes mortuaires
- Liste de prix
- Cartes de visite
- Cartes d'affaires
- Sympathies
- Convocations
- Bons
- Menus
- Chèques
- Buvards
- Brochures
- Programmes
- Livrets
- Faire-parts
- Placards
- Etiquettes
- Affiches
- Bulletins
- Livrets de reçus
- Cartes de remerciements
- Billets d'admission
- Billets de loteries

Nous vous fournirons des prix, sur demande, sans aucune obligation de votre part.

Adressez-vous à La "Survivance" 109ème rue, Edmonton, Alta.